

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

104

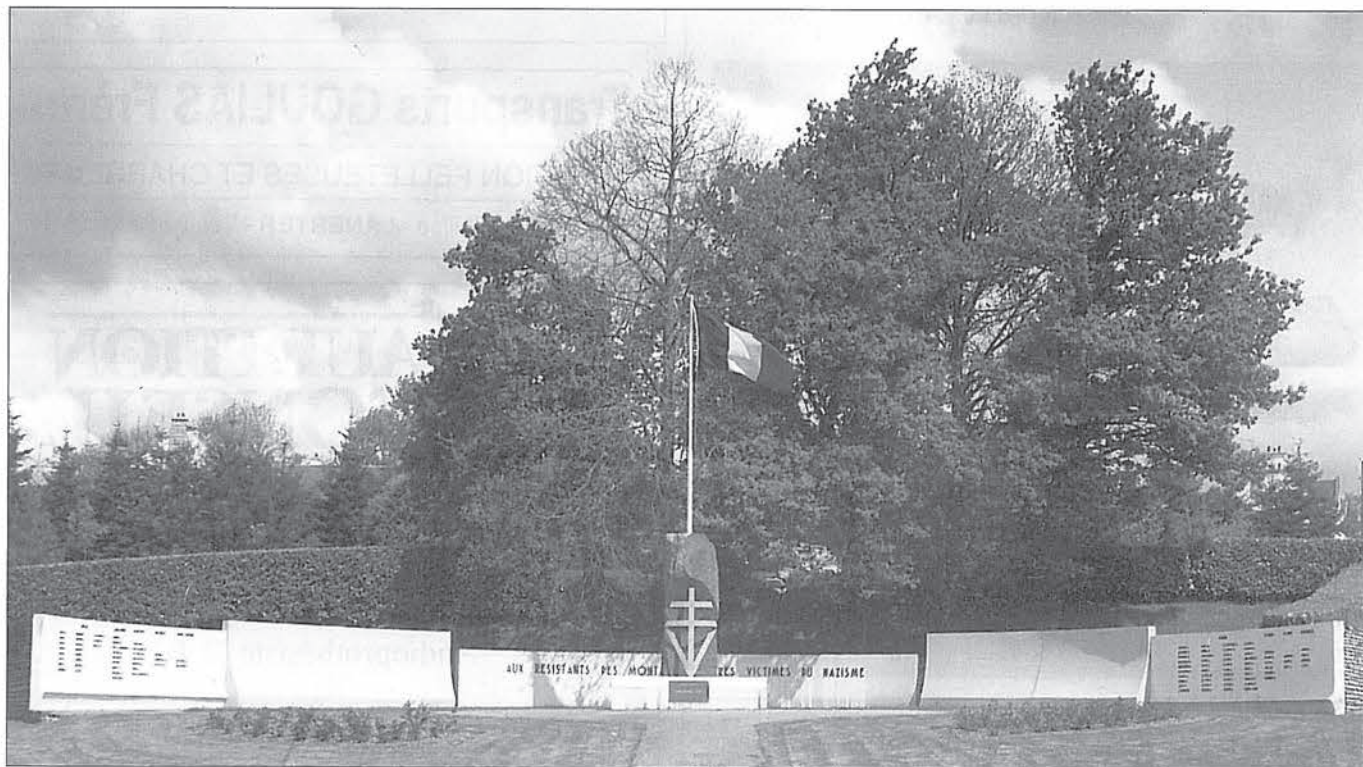
PREMIER TRIMESTRE 1998

PRIX : 10 FRANCS

**24 MAI
1998
A
GOURIN**

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. DU MORBIHAN

- **LES IDEAUX DE LA RESISTANCE**
- **LE DEVOIR DE MEMOIRE**



GOURIN. Haut-lieu de la RESISTANCE Bretonne accueillera le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, le Dimanche 24 Mai 1998. Les comités locaux de l'A.N.A.C.R. préparent activement ce rendez-vous de la Résistance pluraliste et unie. Notre cliché : Le Monument de la Résistance où sont gravés les noms des Résistants Morts pour la France. Une inscription entoure la Croix de Lorraine : **Aux Résistants des Montagnes noires Victimes du Nazisme.**

MORBIHAN

● PLOEMEUR

Le Dimanche 26 Avril à Ploemeur, le comité local du Souvenir Français, présidé par M. Lucien PENVEN, déposera une palme sur les tombes de trois anciens Résistants ploemeurois.

- Anne-Marie ROBIC, fusillée à Bubry ; - Julien LE GUELLAN, fusillé à Priziac ; - Louis CROIZER, Résistant déporté.

Seront également honorés, deux Anciens Combattants d'A.F.N.: Joseph LE GUELLAN et André LE BOULBAR.

La Cérémonie débutera à 10 H. au Cimetière de Ploemeur en présence des familles. Rendez-vous ensuite au Monuments aux Morts pour la Journée Nationale de la Déportation.

GALETTE DES ROIS

Chaque ambiance à l'Auberge de Kernours où l'A.N.A.C.R du Pays de Lorient et l'U.F.A.C. de Lanester étaient réunis pour tirer les Rois. 90 adhérents ont ainsi passé une joyeuse après-midi. Au cours de la réunion, les plus de 80 ans ont été honorés et ont reçu des cadeaux. Il s'agit de Pierre RICA, Henri RIVALAN, Julien LE CORRE (UFAC), Pierre GARNIEL, François BOURBLANC et Louis BOULVAIS (ANACR).

Nos félicitations et ... Bravo Armand !



S.A. EVENO Christian

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

TOUTES ISOLATIONS INTERIEUR/EXTERIEUR

SOUTIEN A "AMI ENTENDS-TU"

Dons et compléments d'abonnements :

Louis GUIGUEN, Lorient : 300F - Pierre QUERE : 35F - Pierre CARRE : 100F - P. PHILIPPE : 35F - Louis COUPANEC : 30F - Mme SERRE Henriette : 100F - Fernand BRUCHEC : 50F - Emile THOMAS : 60F - HARNAY Robert : 30F - CLAUDIC François : 80F - Jean LAMOUR : 100F - Marcel LAMOUR : 60F - Joseph PERESSE : 60F - Mme LE PICARD : 50F - Roger PERANGUER : 60F - Jean KERIEL : 60F - Raymond DILHUIT : 160F - Jean FRANCOIS, 60F - Lucien GUENEAU : 80F - Malo TRONSCOFF : 60F - Robert LEVASSEUR : 60F - M. et Mme Jean LE GUENNIC : 200F - Jean PORTALIER : 60F - André MALARDE : 40F - Louis LE MERLE : 30 F - Robert LE DOUSSAL : 100 F - Robert MORIN : 500 F+ 500 F à l'A.N.A.C.R. - Emile LE METAYER : 160 F - Famille ANDRÉ : 200 F.

SARIA®

Industries

Etablissements de LORIENT

...

9, rue Florian Laporte - C.P. 16
56326 LORIENT CEDEX

Tél. 02 97 37 40 73

Fax 02 97 93 71 56

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54



AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

**CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE**

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 02 97 21 46 63

MORBIHAN

ÊTRE MEMBRE DE L'A.N.A.C.R

C'est bien sûr accepter d'en respecter les statuts et payer sa cotisation... C'est participer aux Cérémonies patriotiques et aux Commémorations organisées par notre Association à la mémoire de nos frères martyrs.

C'est aussi pour les plus actifs, faire partie du Bureau ou être Porte-Drapeau ou encore contribuer à la diffusion de notre journal.

MAIS EST-CE SEULEMENT CELA ?

Etre membre de l'A.N.A.C.R., c'est avant tout être tout entier pénétré de l'esprit de la Résistance, de ce sentiment qui nous a fait choisir notre camp et qui nous animait dans les combats de notre jeunesse, pour redonner à notre pays son indépendance et sa dignité, foulées aux pieds par les collabos et autres vichystes au service de l'occupant

- C'est notre désir d'une toujours plus grande justice sociale ; c'est notre adhésion totale à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ; notre refus de toute exclusion, du racisme et de toute démagogie débouchant un jour ou l'autre sur le totalitarisme.

Nous ne pouvons oublier que l'Allemagne d'avant guerre était une nation hautement civilisée et que pourtant, sous l'influence d'une folle idéologie, elle a pu enfanter des bourreaux tels que ceux qui ont sévi à Port-Louis, Penthievre et autres lieux de sinistre mémoire.

Etre membre de l'A.N.A.C.R., c'est s'attacher à dénoncer sans cesse tout ce qui peut entraîner notre pays vers de tels excès, c'est rester vigilants pour que nos camarades ne soient pas morts pour rien, c'est encore enseigner aux jeunes de notre entourage ce qu'a été notre résistance, non pas dans son aspect militaire, mais dans les raisons profondes qui nous animaient.

Charles CARNAC
Président
Départemental

DANS LA VILLE OCCUPÉE

JEUNES LORIENTAIS RESISTANTS DE LA PREMIERE HEURE

Récit de Maurice LE BOUHARD



Maurice LE BOUHARD



Joseph NADAN

Notre regretté ami Maurice LE BOUHART était la simplicité même. "Ami Entends-Tu" se fait un devoir de publier un récit qu'il a laissé après sa mort. Témoignage émouvant sur un groupe de jeunes lorientais qui, dès les premières heures de l'occupation, s'étaient organisés pour résister... Voici ce récit :

"J'ai été recruté au F.N. au mois de Février 1941 par Francis CORNN. Celui-ci me mit en rapport avec Joseph NADAN.

Mon activité première fut la distribution clandestine de tracts et journaux patriotiques dénonçant les méfaits allemands en France et faisant appel à la résistance sous toutes ses formes. En Mars 1941, je fus chargé, après avoir été mis en contact avec Pierre THEUILLON, de créer une imprimerie clandestine. Celle-ci fut organisée à LORIENT, Rue Edgar Quinet, dans une maison réquisitionnée par les allemands, mais non occupée par eux. Le camarade THEUILLON réussit à se faire octroyer une pièce au rez-de-chaussée (motif : manque de place à son domicile paternel). Le camarade THEUILLON travaillant sur un chantier allemand, cela lui permit de l'obtenir. Après avoir installé une machine à écrire et une petite Ronéo, nous imprimions nous-mêmes ou avec des stencils préparés, des tracts faisant toujours appel à la Résistance ; tracts que nous allions, THEUILLON et moi, distribuer dans différents quartiers. Par la suite, le camarade Joseph NADAN ayant été repéré fut obligé de se camoufler ; dénoncé, il fut pris et fusillé.

Notre activité fut scindée. Un autre camarade, Gilles LE ROUX, fut chargé avec THEUILLON de continuer de travailler à l'imprimerie. Je fus alors moi-même chargé du recrutement. C'est ainsi que je contactais deux groupes de trois camarades qui furent eux-mêmes désignés pour la distribution du matériel imprimé. Chaque groupe travaillant en secteur différent et s'ignorant totalement. Notre action dura ainsi jusqu'au 10 Juillet 1942, date à laquelle une perquisition fut opérée au siège de notre imprimerie (celle-ci fut due, je l'ai su par la suite, au mouchardage par un citoyen belge pour une prime de 5.000 Francs). Cet individu habitait, lui aussi, la maison réquisitionnée. Notre camarade THEUILLON réussit à s'enfuir à travers les jardins, mais les agents de la police spéciale découvrirent à son domicile une bicyclette portant une plaque d'identité au nom de CORNN. Celui-ci fut appréhendé aussitôt et malheureusement ensuite, plusieurs camarades du réseau furent arrêtés les uns après les autres entre le 10 et le 14 Juillet. Le camarade THEUILLON fut arrêté à CALAN, commune du Morbihan, où il s'était camouflé.

Dès lors, je fus privé de contacts. Mon arrestation survint le 11 Octobre à la suite d'une dénonciation. Je l'ai appris lors de mon interrogatoire dans les locaux du commissariat central de LORIENT. J'ai donc été arrêté le 11 Octobre 1942 sur mon lieu de travail (salon de coiffure Guichard, Cours de Chazelles à Lorient) par quatre inspecteurs de la police française. Ceux-ci me firent monter dans une voiture de la Polizei et, après avoir perquisitionné vainement au domicile de mes parents où je demeurais, ils m'emmenèrent alors au commissariat. Là, je niais en bloc tout ce qu'on me reprochait (nous avions d'ailleurs eu des consignes en cas d'arrestation). Je fus menacé de coups par un des inspecteurs mais je continuais à nier. Lorsque le commissaire m'apprit alors la dénonciation précitée, abasourdi par cette révélation, je fis de mon mieux et jouais la comédie me faisant même passer pour un pauvre type, ce qui me permit d'écourter l'interrogatoire et de ne pas mettre en cause des camarades en liberté.

(Suite page 2)

DE FOUGERES A BUCHENWALD (Suite de la page 1)

Après avoir passé un mois à la prison de LORIENT, je fus transféré à RENNES où je passais en jugement devant le tribunal spécial vers le 10 Novembre 1942. Celui-ci m'infligea une peine d'un an de prison que j'ai purgée à FOUGERES. A la fin de ma peine, je fus remis aux allemands qui me transférèrent successivement de RENNES à COMPIEGNE et de COMPIEGNE à BUCHENWALD d'où je fus libéré le 11 Avril 1945 après avoir pris part à la résistance intérieure du camp.

Je dois noter que les camarades avec qui j'ai été en relation dans le réseau du F.N. sont :

- CORNN Francis, déporté, décédé à MATHAUSEN
- THEUILLON Pierre, déporté, décédé à MATHAUSEN
- LE ROUX Gilles, déporté, décédé à MATHAUSEN
- NADAN Joseph, fusillé en FRANCE homologué à titre posthume ASPIRANT
- LUCAS Jean, déporté à MATHAUSEN carte D.I.R. N°100.527.618 homologué SERGENT à la R.I.F. F.N. N°19.408
- DANIEL Joseph, responsable "Commandant Roger" déporté.

Libéré, Maurice LE BOUHART arrive à PARIS le 29 Avril 1945. Impatient de revoir les siens, il prend le train à Montparnasse... pour LORIENT. Mais à AURAY... terminus, tout le monde descend. La guerre n'est pas finie, la garnison allemande de LORIENT tient toujours. Où aller ?

Il erre un peu partout et finit par retrouver sa maman et sa fiancée à Saint-Barthélémy. Jour de liesse, inoubliable. Le 8 Mai, l'Allemagne capitule et la garnison lorientaise se rend. En Septembre, il revient à LORIENT où l'on déblaye les ruines. Malade et infirme, incapable de travaux de force, il cherche vainement un emploi qu'il puisse tenir. En Août, il trouve enfin une issue à sa situation et ouvre un salon de coiffure dans un baraquement, Place de la Liberté, à Keryado.

Unaniment estimé, Maurice fut un ardent patriote, un militant actif pour la justice sociale, la démocratie et la Paix. Nous ne l'oublierons pas.

Joseph NADAN qui faisait partie du groupe, a été arrêté par la police française. Il sera fusillé par les nazis le 3 Septembre 1943.

Joseph sera cité à titre posthume à l'Ordre de l'Armée le 31 Décembre 1963.

Le 23 Novembre 1965, la Médaille de la Résistance lui était décernée à titre posthume.

Gloire à ces combattants de la Liberté, Résistants de la première heure.

AUX COMITÉS DE L'A.N.A.C.R. !

Préparez votre participation
**AU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL
LE 24 MAI A GOURIN**

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

● HENNEBONT



La section d'Hennebont-Inzinzac-Lochrist, forte de 120 adhérents, a tenu son Assemblée Générale, Salle Chevassu, en présence du Maire d'Hennebont M. Gérard PERRON, de Charles CARNAC, Président départemental de l'A.N.A.C.R. et Jean MABIC, Vice-Président. Après une minute de silence à la mémoire des 9 camarades disparus depuis 1997, le Président Mathieu JEHANNO, puis le Secrétaire Pierre LE GARREC ont souligné les principaux axes d'action de l'A.N.A.C.R. :- Transmettre le message de la Résistance. Dans cet objectif, la section participera à une conférence sur le thème : "La Résistance pendant l'occupation", organisée par le Lycée professionnel Emile Zola.

- Défendre les droits des Combattants- Renforcer les groupes d'Amis
- Mettre en place une Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai.

Une motion demandant l'institution de cette journée a été adoptée. Elle sera adressée au Député de la circonscription, au Conseiller Général et aux Maires du canton.

Cette initiative aurait pour objet d'entretenir le souvenir de toutes celles et ceux qui ont combattu contre la barbarie, souvent au péril de leur vie. Elle contribuerait au devoir de mémoire que l'on se doit d'avoir afin de préserver l'avenir des générations futures.

Nous voulons vivre dans la paix, pour un idéal qui, comme l'a dit Jean Moulin, est une valeur qui se passe comme un flambeau.

A ce sujet, la section d'Hennebont de l'A.N.A.C.R. organise une cérémonie départementale le 27 Mai prochain.

La cérémonie se déroulera à 17 heures, Quai des Martyrs à Hennebont. Toutes les sections de l'A.N.A.C.R. seront représentées avec leurs drapeaux ainsi que les Associations patriotiques locales, les écoles etc...M. le Maire a garanti le soutien actif de la municipalité.

Le Président Charles CARNAC a souligné l'importance du devoir de mémoire et a insisté pour une forte participation à la cérémonie de Port-Louis le 23 Mai et au Congrès départemental le 24 Mai à Gourin.

A l'issue de l'Assemblée générale, une cérémonie s'est déroulée au Monument aux Morts. Une gerbe a été déposée par le Maire et le Président.

Le Bureau réélu : Président d'Honneur : François ROUAUD; Président : Mathieu JEHANNO; Vice Présidents : Jean RIBLER, Yves JEHANNO; Secrétaire : Pierre LE GARREC; Secrétaires adjoints : Etienne LE ROUX et Camille CASANOVA ; Porte-Drapeaux : Marcel TANGUY et Charles LE CALVE.

RECTIFICATIF : La cérémonie anniversaire de la Libération d'Hennebont aura lieu le 2 Août.



NOTRE AMI LOUIS GUIGUEN

OFFICIER DANS L'ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR



C'est dans l'intimité familiale que notre camarade Louis GUIGUEN, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, s'est vu remettre les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur.

Vice Président de la Société d'entraide de la Légion d'Honneur, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R., Membre du Conseil National, le Colonel Célestin CHALME a épinglé la haute distinction sur la poitrine de Louis, visiblement ému.

Tous ses amis de l'A.N.A.C.R. et de la rédaction d'"AMI ENTENDS-TU" lui adressent leurs vives félicitations.

Nous avons en notre possession des documents émanant de la police française sous l'occupation qui prouvent que Louis GUIGUEN, Résistant de la première heure, était l'objet d'une étroite surveillance policière dès l'arrivée des allemands.

Voici la copie d'un document policier établi lors de son arrestation :

26 Septembre 1942
Commissaire Spécial Adjoint Mitaine
à Préfet

Comme suite à vos instructions verbales du 24 courant, j'ai l'honneur de vous rendre compte que le militant communiste GUIGUEN Louis ... (identité) ... visé par arrêté du 24 Septembre 1942, a été déposé à la Maison d'arrêt de Lorient.

L'intéressé est surveillé par notre service depuis la dissolution du parti communiste. Son activité de propagande notoire ne s'est ralentie à aucun moment. Il s'agit de l'animateur du parti pour la région de Plouay, mais aucun moyen de preuve n'a pu être recueilli jusqu'à présent. Il faisait notamment en Juillet 1941 des distributions de tracts dans le C.M. entre Plouay et Lorient.

Ayant éventé la surveillance dont il était l'objet, il a cessé ses agissements pour les reprendre verbalement, tant auprès de ses camarades de travail que dans les lieux publics fréquentés par lui.

Son internement nuira d'une façon sûre à la propagande du parti communiste clandestin, tant au Port de Pêche de Lorient que dans la région de Plouay.

L'arrêté concernant le nommé GUIGUEN a été notifié par les soins de la Gendarmerie.

PATRIOTE RESISTANT

Louis GUIGUEN est né le 23 Juin 1910 à Lorient. Après des études primaires et primaires supérieures, engagé volontaire pour 3 ans le 23 Juin 1928 au titre du 118ème Régiment d'Infanterie à Quimper, Caporal le 10 Novembre 1928, Caporal-Chef le 1er Mai 1929, Sergent le 13 Août 1929, rengagé pour 1 an le 28 Avril 1930 à compter du 23 Juin 1931. Rapatrié en fin de contrat, il est libéré du service actif le 23 Juin 1932. Retiré à Lorient où il exerce la profession de comptable à la Raffinerie de Pétrole du Nord, puis aux Ateliers F. LE CRAS au Port de Pêche de Lorient-Keroman.

Mobilisé le 27 Août 1939 au dépôt 91 à Angers, puis le 15 Septembre 1939 au dépôt 92 bis à Chatellerault. Obtient le Brevet de Chef de Section le 19 Janvier 1940. Nommé Sergent-Chef le 1er Mars 1940. Fait prisonnier en Juin 1940, s'évade du Camp de la Jarne le 12 Juillet 1940, s'embarque à bord du Chalutier "Le Goëland" et arrive au Port de Pêche de Lorient le 14 Juillet 1940. Démobilisé par le Centre Mobilisateur de Lorient, reprend son activité civile aux Ateliers F. LE CRAS.

Dès Juillet 1940, Louis commence son activité clandestine contre l'occupant par des distributions de tracts appelant à la lutte et approuvant l'action patriotique du Général DE GAULLE. Mène des actions de sabotages à la Base sous-marine le Lorient-Keroman, ainsi que de wagons transportant du matériel allemand. Organise des groupes de Résistants sous l'égide du Front National.

Arrêté le 24 Septembre 1942, il séjourne à la prison de LORIENT puis est dirigé sur le Camp de VOVES (Eure et Loir). Transféré le 18 Novembre 1943 au Camp de PITHIVIERS (Loiret). Libéré par l'action de la Résistance le 9 Août 1944, le 11 Août il organise aux environs d'ORLEANS un groupe armé qu'il place sous le commandement du Commandant F.T.P. "CLAUDE" avec le grade de Lieutenant (homologation par la commission régionale de RENNES). Le groupe ayant été dissous, il se replie sur le Front de LORIENT avec armes et bagages et arrive à PLOUAY (Morbihan) le 25 Août 1944. Il combat sur le Front de LORIENT, puis devient agent bénévole du 2ème Bureau et participe à la récupération d'armes.

Elu Député du Morbihan le 21 Octobre 1945, réélu le 2 Juin 1946, le 10 Novembre 1946 et le 17 Juin 1951, jusqu'au 1er Décembre 1955, est depuis cette date Membre Honoraire de l'Assemblée Nationale.

Médaillé de la Résistance Française par Décret du 3 Janvier 1946 - Chevalier de la Légion d'Honneur puis Officier - Carte d'interné de la Résistance N°1.2.05.34206 - Carte du Combattant Volontaire de la Résistance N°192170 - Carte du Combattant N°98605.



LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

● VANNES



Trente adhérents sont présents à l'Assemblée générale en présence de Célestin CHALME, Armand GUEGAN et M. Hubert ROQUE, Président de l'U.D.A.C.

L'A.N.A.C.R. agit pour faire obtenir aux anciens Résistants, la reconnaissance officielle des services qu'ils ont accomplis et de leurs titres et droits. **"Nous ne sommes pas revendicatifs, expliquait Roger LE BOULICAUT, Président de l'A.N.A.C.R. du Pays de Vannes, mais pour ne pas que nous tombions dans l'oubli, nous demandons avec insistance que soit instituée une Journée Nationale de la Résistance".**

Une journée que les Anciens Combattants de la Résistance souhaiteraient mettre en place le 27 Mai, date anniversaire du 1er Conseil National de la Résistance, sous la Présidence de Jean Moulin en 1943.

Après avoir observé une minute de silence en mémoire des disparus, l'assemblée a procédé à la réélection du bureau, composé comme suit : Président : Roger LE BOULICAUT ; Vice-Président : Joseph LE GOUIC ; Trésorier : Pierre JEANJACQUOT ; Secrétaire : Marie-Louise KERGOULAY ; Secrétaire adjointe : Yvette LE BIHAN ; Porte-Drapeau : Pierre RIVETTE.

En préparation, la participation aux Cérémonies et au Congrès Départemental à GOURIN.

● RIANTEC

Les Anciens Combattants de la Résistance viennent de se réunir pour leur traditionnelle Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R.

La section a été endeuillée, cette année, par la disparition de Mme BERGERON - Croix de Guerre - et de M. Eugène GLAIN qui a été un Résistant de la première heure et porte-drapeau de la section. Une minute de silence a été observée en leur mémoire.

Cette année encore, la section a participé à toutes les manifestations patriotiques de Riantec, ainsi qu'aux départementales à Bubry, dont une était consacrée au Rôle de la Femme dans la Résistance. Autre moment important : l'inauguration de la stèle à la mémoire de Jean Moulin, le 27 Mai dernier à Ploemeur.

Tous les Résistants et Amis sont cordialement invités au prochain Congrès départemental qui aura lieu à Gourin.

Le bureau a été reconduit avec M. Henri MOLLER : Président d'Honneur ; Président : Edmond GUILLEMOTO ; Vice-Président : Vincent CORITON ; Secrétaire : Antoine LE GOULVEN ; Trésorier : Pierre LE MASSON ; Porte-Drapeau : Jo CABOUREAU avec Jo JAFFRE, Suppléant.

● BREHAN - ROHAN

L'Assemblée générale de la Section A.N.A.C.R. s'est déroulée le 7 Mars à Crédin.

Dès le matin, le rassemblement a réuni de nombreux participants à la Mairie, suivi d'une Cérémonie au Monument aux Morts encadré des drapeaux des Associations patriotiques. Emotion toujours aussi vive au moment du dépôt des gerbes et de l'hommage rendu aux Morts pour la France.

Un repas servi au Restaurant municipal a ensuite rassemblé les Anciens Résistants et leurs familles. La journée, selon la tradition, s'est terminée par l'Assemblée qui a témoigné du dynamisme de l'Association.

Dates à retenir : Début Juin, sortie au Pays de Redon - Inscription auprès de R. JAN, Tel 02 97 38 62 44

- 24 Mai : Congrès départemental à Gourin. S'inscrire pour le déplacement en voiture et le repas.

- 28 Juin à Rohan, bal de l'A.N.A.C.R.

● PONTIVY

Les Anciens Résistants de l'A.N.A.C.R. se sont retrouvés le Dimanche 1er Mars 98 à la Salle des Fêtes.

En ouvrant la séance, le Président fait observer une minute de silence à la mémoire de tous les adhérents décédés au cours de l'année.

Notre section a été représentée dans les manifestations patriotiques ainsi qu'aux réunions du Conseil départemental.

Le rapport financier présenté par le Trésorier Louis KERVAZO, a démontré une gestion saine. Une proposition a été présentée à la Municipalité afin qu'une rue de Pontivy porte le nom de Georges RALLIC, tombé sous les balles allemandes le 2 Février 1945 sur la poche de Lorient. Une réponse favorable nous a été transmise. Une motion sera présentée à M. le Maire afin que soit instituée une Journée Nationale de la Résistance (Non férié) le 27 Mai, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance par Jean Moulin en 1943.

Le 24 Mai 1998, aura lieu à Gourin le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R. Nous demandons aux adhérents de participer à ce congrès, le plus nombreux possible. Le repas annuel est maintenu à l'occasion de la Commémoration du 8 Mai 44.

Après la remise des cartes 1998 et l'élection du nouveau bureau, un Vin d'Honneur, offert par la Municipalité, clôture cette assemblée.

Nouveau bureau : Président d'Honneur : J. GUILLAUME - Président : F. CARGOUËT - Vice-Présidents : M. LE COCQ, J. LE MARREC, J. LE SOURD - Secrétaire : R. CHAVANON - Adjoint : E. CANO - Trésorier : L. KERVAZO - Adjoint : S. HUCHER - Membres : Maurice REUX, Mme GERBEAU, Mme BOUQUIN, Mme LE NARVOR, A. LE BRETON, L. LE PAIH, Porte-Drapeau : J. LE CAM.

● QUIBERON

"Souhaitons que le nouveau Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants agisse pour que les sacrifices que nous avons consentis ne soient pas trop occultés et que les médias leur réserve la place qui leur est due"

Claude HINTERBERGER, comme d'autres responsables d'associations patriotiques, souhaite une meilleure reconnaissance des Anciens Combattants, comme il l'a exprimé lors de l'Assemblée générale annuelle de la section quiberonnaise de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.). La réunion s'est tenue en présence du Maire, Jean-Michel BELZ.

La mémoire de ces heures à jamais gravées dans leur mémoire, les Anciens Combattants de l'A.N.A.C.R. l'entretiennent tout au long de l'année sur la presqu'île. En participant par exemple à toutes les cérémonies commémoratives. Parmi celles-ci, en 1997, deux auront particulièrement retenu l'attention du Président : celle du 27 Mai à Ploemeur où fut inaugurée une stèle commémorant la création du Conseil National de la Résistance par Jean Moulin, et celle du 13 Juillet à Penthievre, **"où notre Président d'Honneur et ami Ange LE GUENNEC s'est vu décerner la Croix de Chevalier dans l'Ordre du Mérite par M. l'Amiral NOË"**. M. LE GUENNEC avait également reçu la Médaille de la Ville, des mains du Maire de Quiberon.

A l'ordre du jour de cette Assemblée générale également, la préparation du Congrès départemental, qui aura lieu à Gourin, le 24 Mai prochain. Dans cette perspective, le Président HINTERBERGER a souhaité une forte représentation quiberonnaise. Lors du renouvellement des membres du Conseil départemental, il y présentera, outre sa propre candidature, celles d'Alexandre PIERRE, Ange LE GUENNEC et Joseph LE CORRE.

La réunion fut enfin l'occasion pour les membres de l'A.N.A.C.R. de rendre hommage à Hubert LE DOUARIN, Jean OMNES, Marcel LE BAIL, décédés en 1997. Une minute de silence a été respectée en leur mémoire. Yves LE GALL, ancien Président des Médailleurs militaires, décédé en Janvier, a été associé à cet hommage.

A la fin de la réunion et après la présentation du bilan financier par le trésorier Yvon CHAUVAT, le bureau de l'Association a été renouvelé. Il connaît peu de changements, si ce n'est l'arrivée de M. Henri RAZE comme Porte-drapeau. Composition : Présidents d'Honneur : Colonel Henri MOLLO, Colonel Marcel LE GUYADER, M. Ange LE GUENNEC - Président : Claude HINTERBERGER - Premier Vice-Président : Alexandre PIERRE - Vice-Présidents : Marie LE NAIN, Madeleine TRETTON, Célestin JACOB, Albert RIVIER - Trésorier : Yvon CHAUVAT - Trésorier adjoint : Jean BOUHEBENT - Porte-Drapeau : Henri RAZE - Membres : Jean BELZ - Raymond LAMOUR - Joseph LE CORRE - Francis LESCOËT, Roger LE SENECHAL.

LA MOTION :

Les Membres de la Section de la Presqu'île de Quiberon et l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, ont voté à l'unanimité les souhaits suivants :

- Ils demandent avec insistance une **"Journée Nationale de la Résistance"**, non fériée, le 27 MAI, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance, à Paris en 1943, fondé entre autres par Jean MOULIN.

- Ils demandent instamment la **"levée de toutes forclusions pour l'attribution de la Carte du Combattant Volontaire de la Résistance"**.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

● SAINT-TUGDUAL

32 adhérents ont participé aux travaux, en présence de Célestin CHALME. La Section compte 42 membres.

Joseph LE DOUARON, le Président de la section, qui comprend les communes de Ploërdut, Saint-Caradec, Langoëlan, Guéméné, Locmalo, Le Croisty, Berné et Saint-Tugdual, a dressé les bilans moral et financier. Il a mis aussi l'accent sur les dangers du négationisme et du nazisme.

Il a rappelé le rôle des "Amis de la Résistance", qui est de transmettre aux jeunes la mémoire collective.

Christian PERRON, le Secrétaire des "Amis de la Résistance", a mis l'accent, lui aussi, sur l'importance de transmettre aux jeunes élèves des écoles cette même mémoire, en organisant des conférences ou en demandant à d'anciens résistants de venir "raconter" la Résistance dans les classes.

Célestin CHALME donnait ensuite le programme des différentes manifestations de l'année 1998 : 13 Mai, remise des prix du Concours de la Résistance à Lorient ; 23 Mai, manifestation à Port-Louis ; 24 Mai, Congrès départemental à Gourin ; 27 Mai, journée en faveur de la Journée nationale de la Résistance à Hennebont ; 12 Juillet, Lan Dordu ; 13 Juillet, Penthievre ; 19 Juillet, Journée de la Femme dans la Résistance à La Pie et dépôt de gerbe à Bubry. Il reste à déterminer la date de la cérémonie des stèles de Priziac.

● SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

L'Assemblée générale de l'A.N.A.C.R. s'est tenue à l'Hôtel de la Vallée à St-Nicolas-des-Eaux, sous la présidence du Colonel Célestin CHALME.

L'A.N.A.C.R. regroupe les sections de Pluméliau, Saint-Barthélémy, Bieuzy les Eaux, Guern, Quistinic et Baud. Elle avait été rejointe pour l'occasion par les comités de Camors et Pluvigner. Une quarantaine d'Anciens Combattants-Résistants ont assisté à cette assemblée générale. Le Président de séance, Pierre JARNO, ancien Maire de Camors, a fait observer une minute de silence à la mémoire des camarades disparus. Léon QUILLERE, Président de la section et Alphonse KERVARREC, Vice-Président, ancien Maire de St-Barthélémy qui commentait l'organisation des commémorations du rallye du Souvenir (combats de Kervennet à Pluméliau et massacre de Rimaison à Bieuzy les Eaux) qui auront lieu exceptionnellement le Dimanche 19 Juillet (au lieu du 14 Juillet, jour de l'étape du Tour de France, Roscoff-Lorient). Une commémoration aura également lieu le 23 Mai à Port-Louis en hommage aux fusillés de la citadelle (Cérémonie du Souvenir au mémorial). A cette occasion, les portraits des fusillés de la citadelle seront exposés au mémorial (un énorme travail d'archive, de recherche et de présentation préparés par Léon Quilleré). Au niveau des revendications, la principale est la levée de la forclusion pour l'obtention de la Carte de Combattant Volontaire de la Résistance (CVR). Jean MASSENET, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants l'a promis lors de la séance du 6 Décembre. **"Si ce dispositif ne donne pas satisfaction, j'aurai alors recours à la procédure législative, mais accordez moi quelques mois".** Les dispositions ne devraient pas tarder.



● GUER

Les Anciens Combattants de la Résistance du secteur se sont retrouvés en Assemblée générale, présidée par Jules BINARD. Ils sont une quarantaine d'adhérents à l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) qui se réunissent régulièrement.

Jules BINARD a rappelé les principaux événements de 1997 avec, en particulier, l'inauguration d'une stèle au Bois-Jean, le 27 Avril, jour de la déportation.

En effet, en Juin 1943, le réseau Oscar, qui rassemble une quinzaine de résistants autour du propriétaire du Château des Vaux, M. du BOUEXIC, participe au parachutage d'armes et de munitions, mais la Gestapo fera arrêter une trentaine de personnes, dont dix-sept seront déportées à Buchenwald. Seulement six d'entre elles seront libérées par les alliés.

Les résistants se sont également retrouvés à Réminioc le 3 Août pour une journée amicale et le 9 Octobre à Saint-Nicolas-des-Eaux.

Pour cette année, les membres de l'A.N.A.C.R. sont invités à participer aux assemblées générales de l'UFAC et de l'ACPG (le 13 Mars à Guer, et le 25 Avril à Etel pour le Congrès départemental de l'UFAC).

Le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. aura lieu à Gourin le 24 Mai. La journée de l'amitié se déroulera, à nouveau, à Réminioc le 2 Août.

Après la présentation du bilan financier par le trésorier, Jean DUCHENE, le bureau a été reconduit dans sa totalité. Comité d'Honneur : Capitaine Jean LE TALLEC, François HERVIAUX, Mme Renée FORGET - Présidente d'Honneur : Mme Marie BOUCHET - Trésorier honoraire : Emile ROUSSEAU - Président : Jules BINARD - Vice-Présidents : Joseph GUEZAIS, Mathieu YVENAT et André LE GAL - Secrétaires : Marcel RAZE, Eugène GILLARD - Trésoriers : Jean DUCHENE, Francis FOURCHE, qui est également Porte-drapeau - Membres : Henri-Jean COPPENS, Roger BEBIN et André ROBERT.

● BUBRY

ASSEMBLEE DE L'A.N.A.C.R.

Mardi 24 Février, les Anciens Combattants et Amis de la Résistance, comité de BUBRY (A.N.A.C.R.) tenaient leur Assemblée générale au siège social, Salle Michel Le Pochat, sous la présidence de Louis LE DU. Distribution des cartes et accueil des Amis de la Résistance.

Le Président fait observer un moment de recueillement à la mémoire de Roger BING, ancien Maire et ami fidèle du monde combattant, et Marcel PHILIPPE de St Yves, Ancien Résistant, tous deux décédés en 1997.

En 1997, le comité de BUBRY a été très actif. Le drapeau de l'A.N.A.C.R. a participé à une quinzaine de cérémonies patriotiques dans la région.

Avec le concours de la municipalité, l'A.N.A.C.R. a organisé le 26 Juillet 1997 un grand rassemblement de patriotes à KERYACUNFF, La Femme dans la Résistance. Le comité de Bubry a émis un vœu : l'institution d'une Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai de chaque année ; le 27 Mai 1943, Jean Moulin créa le Comité National de la Résistance (C.N.R.) regroupant tous les mouvements de la Résistance en France. Cette année, nous avons prévu une cérémonie à HENNEBONT le 27 Mai 1998.

Elévation au cimetière de Bubry d'une stèle à la mémoire du groupe Vaillant - Couturier. La Municipalité a donné son accord ; les travaux sont en cours de réalisation. Inauguration du monument le 6 Juin 1998, à 17 heures.

Le Congrès départemental aura lieu cette année à Gourin le 24 Mai 1998. Nous envisageons d'affréter un car pour le déplacement.

En fin de séance, le Trésorier Joseph LE GALL a présenté une situation financière très satisfaisante malgré un petit budget.

Le Maire Jean-Yves NICOLAS assistait à la réunion de l'A.N.A.C.R., en apportant son soutien aux anciens résistants.

120 PARTICIPANTS A PLOEMEUR

L'accueillante ville de Ploemeur recevait l'A.N.A.C.R. le Dimanche 8 Mars, Salle de l'Océanis, à l'occasion de l'Assemblée générale du Comité du Pays de Lorient. Assemblée chaleureuse, reflet du pluralisme de notre grande association, qui a réuni 120 participants, plus les invités !



A la tribune avaient pris place M. Loïc LE MEUR, Maire, le Président départemental Charles CARNAC, le Secrétaire local Jacques JARDELLOT, le Trésorier Armand GUEGAN, le Président des Amis, Robert DAVID et Jean MABIC, Responsable de la rédaction de la Revue de la Résistance Bretonne "Ami Entends-Tu".

Dans son allocution de bienvenue, le Maire de Ploemeur a rendu un solennel hommage à la Résistance..., soulignant l'importance du devoir de mémoire.

Le Président Charles CARNAC a rappelé le rôle de l'A.N.A.C.R. et de ses adhérents : "Enseigner aux jeunes ce que fut la Résistance et les raisons profondes qui animaient tous ceux qui ont participé à cette épopée. Justice sociale, Paix, Liberté dans une démocratie renforcée".

Le Secrétaire Jacques JARDELLOT a présenté un rapport d'activités très complet : Participation aux cérémonies, débats dans les collèges et écoles, expositions ...

Les prochaines cérémonies :

- 8 Mai, 53ème anniversaire de la Victoire
- 23 Mai, hommage aux 70 fusillés de la Citadelle de Port-Louis.
- 24 Mai, congrès départemental à Gourin.
- 27 Mai à 17 heures à Hennebont, 55ème anniversaire de la

création du Conseil National de la Résistance, présidé par Jean MOULIN.

Evoquant le procès Papon, le Secrétaire demande que justice soit enfin rendue au nom des victimes du génocide perpétré par les nazis avec la complicité du gouvernement traitre de Vichy et de ceux qui appliquaient, comme Papon, ses ordres criminels.

Robert DAVID, Président départemental des "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.) souligne l'importance des groupes d'Amis, pour pérenniser les idéaux de la Résistance, constituer son patrimoine.

"Le plus grand danger qui nous guette, c'est l'oubli. J'appelle les jeunes à nous rejoindre ; tous ensemble, faisons en sorte que le flambeau de la Résistance ne s'éteigne jamais".

Les rapports d'activités et financier ont été adoptés à l'unanimité (le comité compte 215 adhérents et 75 "Amis"). Les 29 membres du bureau ont ensuite été reconduits dans leurs fonctions.

Avant de proposer deux motions au vote des adhérents, Jean MABIC a rappelé le rôle essentiel des Femmes dans la Résistance. **"En cette journée internationale des femmes, ayons une pensée émue pour Anne-Marie ROBIC et ses nombreuses compagnes agents de liaison, infirmières... mortes pour nos libertés. Saluons le courage des femmes qui, dans plusieurs pays, luttent contre les intégrismes assassins .. Soyons solidaires de leur combat".**

Le Chant des Partisans, repris en chœur par l'assistance, a clôturé cette belle assemblée. Le cortège, conduit par les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des associations patriotiques

La gerbe déposée en hommage à Anne-Marie ROBIC, héroïne de la Résistance, a été dérobée quelques heures après la cérémonie.

L'A.N.A.C.R. condamne cet acte inqualifiable, véritable outrage au martyr des Femmes Résistantes, mortes pour nos libertés.



Ploemeuroises, se rend Place Anne-Marie Robic et ensuite au Monument aux Morts. Cérémonies émouvantes. Mme Renée GRENIER, Charles CARNAC et M. le Maire, Loïc LE MEUR, ont déposé les gerbes.

LES PERSONNALITÉS

MM. Loïc LE MEUR, Maire de Ploemeur ; Pierre CHAMPEAUX, Adjoint ; Jean MAURICE, Conseiller Général de Lanester ; Yves LE-NORMAND, Conseiller Général de Lorient ; Joseph RAVALLEC, Maire de Caudan ; le Capitaine de Corvette Guy MAILLARD représentant l'Amiral ; l'Adjudant-Chef Olivier PLILIPPE représentant le Commandant de Gendarmerie BALMONT, les Présidents des associations patriotiques ou leurs délégués ...

RÉSOLUTION GÉNÉRALE

L'A.N.A.C.R. exprime son ferme attachement au maintien du Ministère des Anciens Combattants, de l'Office National des Anciens Combattants et de ses services départementaux qui doivent disposer des moyens nécessaires à l'exercice de leur mission.

La défense des droits des Résistants est inséparable de la défense de l'honneur de la Résistance.

A ce sujet, l'A.N.A.C.R. souligne les avancées positives du nouveau Ministère des Anciens Combattants, concernant la délivrance de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Les Anciens Combattants de la Résistance rassemblés dans l'A.N.A.C.R., dont le pluralisme et l'unité sont affirmés, soulignent leur détermination dans la défense de la Résistance contre les faussaires de l'histoire et les calomnieux.

Ils appellent à la vigilance contre les résurgences du nazisme et du racisme.

Ils s'insurgent contre les déclarations de haine et d'exclusion alors que des milliers d'hommes d'outre mer se sont engagés auprès de la France libre et de la Résistance intérieure pour un monde de Liberté, de progrès social et de Paix.

L'A.N.A.C.R. souligne l'importance de la constitution de groupes d'"AMIS de la RESISTANCE" (A.N.A.C.R.) qui reprendront le flambeau, porteur des nobles idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance constitué sous l'égide de Jean MOULIN le 27 Mai 1943 à PARIS.



AU MONUMENT AUX MORTS : Hommage solennel ...

LE NOUVEAU BUREAU

Elu le 14 Mars à Lorient

Président d'Honneur : Félicien RUELLO.

Président : Charles CARNAC.

Vice-Présidents : Marcel RAOULT, Joseph LE TRECOLE.

Secrétaire : Jacques JARDELOT.

Secrétaire Adjoint : Jean LE FOLL.

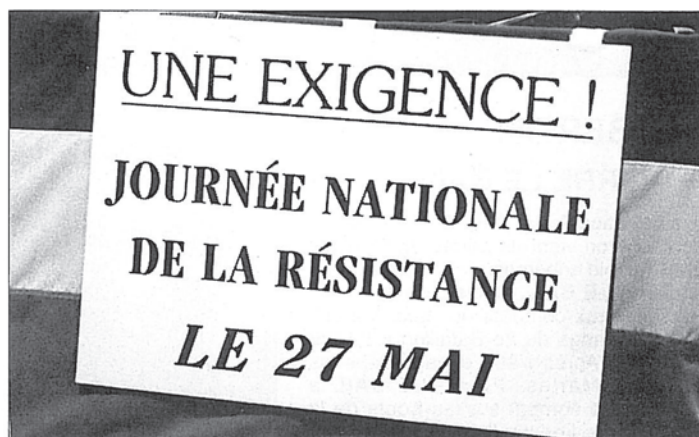
Trésorier : Yves QUINIO.

Adjointe : Marie LE HYARIC.

Membres de Bureau : Armand GUEGAN, Ernest CULO, Jean LE GUENNIC, Roger LE HYARIC, Célestin CHALME, Maurice DANIELO, Jean EVANO, Pierre GARNIEL, Gustave LAURENT, Jean MABIC, Emile LE NY, Roger PERESSE, René QUERE, Jean RIBOUCHON, Yves THOMAS, Emile LE ROUX, Louis BOULVAIS, Joseph OLLIVIERO.

Amis de la Résistance : Robert DAVID.

Commission de contrôle : Louis COUPANEC, Louis LE MERLE, Emile LE DENMAT - **Porte-Drapeau titulaires :** Gustave LAURENT, Roger PERESSE - **Suppléants :** Joseph LE BERRE, Pierre LE QUERE, Yves QUINIO.



MOTION ADOPTÉE A L'UNANIMITÉ

Les Résistants, membres de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, réunis à PLOEMEUR le 8 Mars 1998, se prononcent résolument contre la journée unique du souvenir.

- Ils interdisent que l'on touche au 8 Mai, date de la capitulation sans condition des armées hitlériennes.

- Ils demandent que le 27 Mai, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance, devienne Journée Nationale de la Résistance, non pas jour férié, mais où, en plus des cérémonies, la Résistance sera évoquée dans tous les établissements scolaires : ses mobiles, son action, son rôle, ses idéaux.

Les Anciens Résistants demandent aux Maires et à tous les élus d'appuyer cette démarche auprès des pouvoirs publics et du gouvernement.

Après l'hommage solennel rendu à Jean MOULIN le 27 Mai 1997 à Ploemeur, ils contribueront au succès de la cérémonie du 27 Mai 1998 à 17 heures, Quai des Martyrs à Hennebont.

Toutes les associations patriotiques sont conviées à cette cérémonie.

● SEGLIEN

HOMMAGE A L'ABBÉ JOSEPH HERVÉ

Samedi 2 Mai, la Municipalité, l'A.N.A.C.R., les associations patriotiques et la population honoreront un homme de courage, ardent patriote, qui avait délibérément choisi la Résistance contre l'occupant.

L'Abbé Joseph HERVÉ n'est plus, mais son souvenir reste à jamais gravé dans les coeurs de ceux qui l'ont connu.

Une rue de la commune portera désormais son nom. Elle sera officiellement inaugurée le 2 Mai après-midi.

● REMINIAC

Au cours de la journée de l'Amitié A.N.A.C.R. - U.F.A.C., le doyen des Anciens Combattants, François GOYAC, centenaire, a été honoré. 70 ans de fidélité à l'U.F.A.C., cela méritait bien la Médaille de Vermeil.



NOS CAMARADES DISPARUS

QUIBERON

● PIERRE LE BAIL

La Section A.N.A.C.R. de la Presqu'île de Quiberon vient de perdre un très vieil et très fidèle adhérent.

Pierre LE BAIL, Ancien Résistant, a participé aux combats de Saint-Marcel, dans les rangs du 2^e Bataillon F.F.I. du Morbihan. Après s'être engagé dans les Fusiliers-Marins, Pierre LE BAIL a poursuivi le combat sur les fronts de la Vilaine et de Lorient. Il était titulaire de la carte et de la Croix du Combattant. La libération de la Bretagne réalisée, il a fait carrière comme marin-pêcheur et ces dernières années, comme employé à l'Institut de thalassothérapie Louison Bobet à Quiberon.

De nombreux camarades, entourant le drapeau de l'A.N.A.C.R., ont accompagné Pierre LE BAIL à sa dernière demeure.



LARMOR-PLAGE

● YVONNE PROD'HOMME

Fidèle adhérente de l'A.N.A.C.R., notre amie s'est éteinte à l'âge de 88 ans.

Infirmière à Berck-Plage, puis assistante sociale à la Mairie de Lorient, elle a accompagné, lors de l'occupation de 1943, les enfants et les enseignants à Bréhan-Loudéac.

C'est là qu'elle s'engage dans la Résistance, au mois d'Octobre 1943. Le Lieutenant-Colonel MORICE (Paul CHENAILLER) Commandant des F.F.I. (56), lui a rendu un hommage officiel :

Melle PROD'HOMME a donné ses soins aux Combattants du 2^e Bataillon qui étaient dissimulés dans les fermes des Communes de Bréhan-Loudéac, Rohan, St Gouvry, Les Forges de Lanouée etc ... Les grands malades et les blessés étaient conduits par le Capitaine TONNERRE ou ses Adjoints, à l'infirmerie du camp scolaire dont Melle PROD'HOMME avait la charge.

Les blessés étaient transportés la nuit ou, s'ils n'étaient pas transportables, étaient soignés sur place par Melle PROD'HOMME. Les médicaments nécessaires étaient fournis par M. JOUANNIC, Pharmacien à Rohan, qui appartenait lui-même au 2^e Bataillon F.F.I. Melle PROD'HOMME a assuré la garde d'un parachutiste Anglais, blessé à la jambe, et lui a prodigué ses soins jusqu'à sa guérison.

Après la libération de Vannes, Melle PROD'HOMME a été affectée au Bataillon médical du Morbihan et détachée sur le Front de la Vilaine où elle a organisé les ambulances de première urgence de Péaule, Marzan et Rieux. Ces ambulances ont fonctionné pendant tout l'hiver 1944-45.

Melle PROD'HOMME a été affectée au début de 1945 au 71^e Régiment d'Infanterie qui était en position sur le front de Lorient.

Au cours de toutes les missions qui lui ont été confiées, Melle PROD'HOMME a fait preuve de réelles qualités professionnelles et d'un courage particulièrement remarqué.

CRÉDIN

● PIERRE GUILLO

L'A.N.A.C.R. de Rohan a perdu un fidèle ami, Pierre Vincent GUILLO, Maire honoraire de Crédin, adhérent à notre association depuis toujours. Ardent patriote "Vincent" s'était engagé dans la Résistance, participant à de nombreuses actions contre l'occupant.

Notre ami était titulaire des Croix du Combattant, de la C.V.R. et du Combattant Volontaire. Officier F.F.I., "Vincent" était respecté et aimé par ses compagnons.

Aux obsèques, suivies par une foule nombreuse, Charles CARNAC, Célestin CHALME, Armand GUEGAN et Jean EVANNO, porte drapeau, représentaient le bureau départemental.

LORIENT

● ANDRE ZAOUTER

Un fidèle adhérent nous a quitté. André ZAOUTER avait 77 ans.

Réfractaire au S.T.O. à partir du 14 Décembre 1942, il s'est caché dans la campagne finistérienne. Il entre dans la Résistance active sous les ordres du Commandant Louis MOREL et combat sur le front de la Laïta jusqu'au 19 Mars 1945. Après la libération, il s'installe à Lorient comme Artisan menuisier. Chacun se souvient qu'il fut Champion de Bretagne cycliste.



● PAUL LE BOURHIS

Notre ami PAUL est décédé à l'âge de 78 ans. Combattant de la Résistance, il a ensuite fait carrière dans la gendarmerie. Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, Médaille C.V.R., Médaille militaire, Médaille de Combattant Volontaire 39-45, Médaille du Combattant A.F.N.



● LOUIS LE PORTZ

Fidèle aux idéaux de la Résistance, Louis nous a quitté à l'âge de 84 ans.

Après la "drôle de guerre", il s'engage dans la Résistance et participe à la Bataille de Saint-Marcel et combat sur le front de Lorient.

Après la libération, il fait carrière dans la gendarmerie qu'il quitte avec le grade d'Adjudant-Chef.

Louis était titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire.

● ANDRE CADO

Une délégation de l'A.N.A.C.R. a accompagné notre ami André à sa dernière demeure au Cimetière de Carnel. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., il nous a quitté à l'âge de 73 ans. André était un grand Résistant.

ÉTEL

● FRANCOIS BERNARD

Un des plus jeunes "Moins de vingt ans" de la Résistance, dont il rejoignit les rangs à l'âge de 16 ans, peu avant le Débarquement du 6 Juin 1944. Il est à St Marcel et fait partie du 4^e Bataillon F.F.I. En 1945, il fait retour à la vie civile, avant d'être rappelé au Service Militaire.

Il était titulaire de la Carte de C.V.R. et de la Carte du Combattant.

LORIENT - LANGUIDIC

● Amélie MÉZIANE

Madame Amélie MÉZIANE, née LE DORNER, était fidèle au rendez-vous du souvenir à Keryacunff en Bubry où un hommage solennel est rendu chaque année aux femmes résistantes. Elle vient de nous quitter à l'âge de 79 ans. Notre amie Amélie a participé activement à la lutte libératrice de notre pays. Elle était titulaire de la croix du combattant volontaire de la Résistance.

● André ARS

Notre ami André était membre de l'A.N.A.C.R. La maladie l'avait hélas éloigné des activités de notre association. Ardent patriote, André s'engage au 41^e régiment d'infanterie puis c'est la Résistance. Ancien combattant du 7^e bataillon F.F.I., il a participé notamment au combat de Botségalo. Il est décédé à l'âge de 76 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Lorient en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle ses compagnons de combat conduits par notre président départemental C. Carnac.



AUX FAMILLES DE NOS CAMARADES DISPARUS
NOUS PRESENTONS NOS SINCERES CONDOLEANCES.

LE 27 MAI 1998 A HENNEBONT

55ème ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU
CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE PRÉSIDÉ
PAR JEAN MOULIN

RASSEMBLEMENT QUAI DES MARTYRS A 17 HEURES.

Les Comités locaux de l'A.N.A.C.R. sont invités à
préparer ce rassemblement patriotique organisé par
l'A.N.A.C.R. et la Municipalité d'Hennebont.

PROCHAINES CÉRÉMONIES

- Le 2 Mai à Séglien, Cérémonie à la mémoire de l'Abbé
Joseph HERVE, ardent patriote

- Le 23 Mai au mémorial de la Citadelle de Port-Louis,
hommage aux 70 martyrs de la Résistance

- Le 24 Mai à Gourin, Congrès départemental de l'A.N.A.C.R.
du Morbihan

- Le 27 Mai, cérémonie Quai des Martyrs à Hennebont

- Le 6 Juin à Bubry, à 17 heures, inauguration d'une stèle à la
mémoire du Groupe F.T.P. Vaillant-Couturier

Dans notre prochain numéro, nous donnerons des précisions
sur les cérémonies traditionnelles de l'été.

● PLUMÉLIAU

UNE FAMILLE CRUELLEMENT ÉPROUVÉE

La famille MORVAN de Pluméliau s'est engagée résolument
dans la Résistance.

Les parents étant décédés, Eugène, l'ainé (15 ans) tiendra la
boucherie familiale avec l'aide d'une femme dévouée et,
courageusement, s'occupera de ses deux frères et de sa soeur
Anne, 6 ans.

Eugène a 20 ans en 1942 ...

Novembre 42, c'est le sabordage de la flotte française à
Toulon ; son meilleur ami, Louis DORE (futur Commandant
Jacques F.T.P.) est rescapé et revient au pays. Il participe à la
formation du premier groupe F.T.P. ; les deux frères Eugène et
Hilaire MORVAN en font partie. Eugène est Chef de groupe sous
les ordres de Henri DONIAS ; André MORVAN n'avait que 16
ans lorsqu'il s'est engagé début 44.

27 Avril 1944, rafle à Pluméliau

Eugène et André sont arrêtés ainsi que Henri DONIAS et
Mathurin LE TUTOUR. Eugène, Henri DONIAS et Mathurin LE
TUTOUR seront fusillés. Hilaire contractera la tuberculose qui
l'emportera au mois de Juin 1944.

Juillet 44, André est libre... Il reprend l'exploitation de la
boucherie ... André, outre sa soeur Anne, accueillera sa
grand'mère handicapée.

Marié à Thérèse LE JOSSEC, fille d'un boulanger de
Pluméliau, ils s'installeront à Lanester. Ils eurent deux filles :
Cathy et Michèle.

Nouveau drame en 1998

Le 17 Janvier, Michèle, épouse SARTOR, mère d'une fillette
de 9 ans, est assassinée par un marginal à Rennes.

Nous partageons la douleur de la famille, cruellement
éprouvée et lui présentons, au nom de l'A.N.A.C.R., nos sincères
condoléances.

André, notre ami, est membre de l'A.N.A.C.R. depuis sa
création.

5 MAI 1944

DANS LES GEOLES DE VANNES JEAN LAVENANT DE ST-BARTHÉLÉMY EST AFFREUSEMENT TORTURÉ

Voici le récit publié à la
libération dans la presse locale.
Témoignage accablant ...

Beaucoup ont peine à
imaginer que ces Boches, d'une
politesse de confection et d'une
obséquieuse prévenance que les
Vannetais croisaient sur leurs
trottoirs, étaient d'odieux
tortionnaires et que, derrière
les murs tout proches, des
scènes atroces, renouvelées des
âges les plus barbares, se
débattaient dans le secret. Et
pourtant un de nos
correspondants vient encore de
recueillir un nouveau témoignage édifiant sur la sauvagerie des
bons apôtres de l'Europe Nouvelle qui, envers certains
Français, fidèles à leur patrie, à leur famille et à leur honneur,
pratiquaient avec fureur la "kollaboration" du coup de trique.

Le Samedi 5 Mai 1944, M. Jean LAVENANT, demeurant au
Govero en Saint-Barthélémy, père de trois enfants, s'en allait
paisiblement travailler aux champs quand un groupe
d'Allemands lui barra le passage. Au vu de sa carte d'identité,
M. LAVENANT fut poussé vers une auto qui l'emmena à la
prison de Vannes. "Vous, chef terroriste", lui lança-t-on au cours
de son premier interrogatoire. Et, pendant un quart d'heure,
on le roua de coups afin de lui faire révéler où se cachait son
frère.

"Comme je répondais - ce qui était vrai - que je n'appartenais à
aucune organisation de résistance, rapporte M. LAVENANT, on
me mena dans une chambre de torture où l'on me frappa avec un
nerf de boeuf. Je répétais que je ne savais pas où se trouvait mon
frère - car c'était lui qu'ils recherchaient. Ils me passèrent des
menottes, me courbèrent vers le sol, me placèrent les poignets entre
les genoux et m'immobilisèrent ainsi en me glissant une barre de fer
derrière les jambes. Sans se soucier de mes cris de douleur que
chacun de leurs coups m'arrachait, ils s'acharnèrent sur moi avec
leurs nerfs de boeuf. Je roulai à terre. Je sentis que l'on me
dégageait bien que je n'eus plus une entière conscience de ce qui se
passait. Sans doute pour me ranimer, on me mit en pendant entre
deux tables et l'on recommença à me frapper. Je m'effondrai à
nouveau sur le sol. Épuisé par la souffrance, je ne pouvais plus
bouger ; on me laissa à terre pendant assez longtemps. Craignant
peut-être que je ne survive à ces tortures, on me fit transporter à
l'hôpital. C'est ainsi que je fus sauvé. Pendant trois jours, je fus
entouré des soins de la Croix-Rouge, puis je fus libéré. Je ne sais
comment je trouvai la force de prendre l'autocar qui devait me
ramener à Baud".

Pendant 10 jours, M. LAVENANT resta alité chez lui, soigné
par le Docteur RIO. Ses premières sorties, il les fit avec des
béquilles. Aujourd'hui, après plusieurs mois, il souffre encore
beaucoup des reins.

Mais M. LAVENANT n'avait pas livré son frère et la
résistance armée allait compter, à son effectif, un combattant
de plus le jour J de l'insurrection libératrice.

Jean LAVENANT est décédé à l'âge de 86 ans, le 27
Décembre 1996.



FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

SPEZET

“YVES BRENIEL MON AMI MON FRÈRE”

Récit de René GUIBRETEAU

Enfants encore, nous avons été internés à la prison de Fresnes.

Ce 18 Août 1944, à trois heures du matin, la deuxième division explosa, sous les claquements des verrous, des bruits de bottes et des ordres gutturaux.

Au rez-de-chaussée, des centaines de détenus s'entassaient. Nous étions très inquiets, vu que la veille, les Allemands avaient fusillé plusieurs dizaines de patriotes, dans les fossés de Fresnes.

Nous sommes aussi descendus, encore tout imprégnés de sommeil. Dans la pénombre, les images et les bruits éveillaient en nous un sentiment de réalité incomplète.

Les apparences troublantes d'un départ imminent effleuraient nos esprits. Nous fûmes appelés et divisés en plusieurs groupes. Dans un silence d'émotion intense claqua la voix sèche d'un sous-officier. Aussitôt nommés, il fallait faire un pas. C'est alors que le sous-officier, du doigt, désignait un groupe.

Anxieux, nous nous interrogeons du regard. - "C'est pour le centre de tri de Compiègne, après ce sera l'Allemagne et ses camps. - Ils n'auront pas le temps de nous y emmener, marmonna un autre. Les Américains sont à Orléans".

A cinq heures, nous fûmes dirigés vers la sortie de Fresnes.

En traversant la première division, d'autres groupes nous rejoignirent. Un par un, nous sommes passés dans un local, où un officier et deux sous-officiers, à l'appel de notre nom, nous ont remis ce qui restait de nos papiers et affaires personnelles puis un "laisser passer".

Dehors, le jour pointait. Un jour pas comme les autres. Des camions, des chars, des véhicules de toutes sortes, et des soldats encombraient la cour principale. Ces derniers, sales et barbus, paraissaient fatigués à l'extrême. Devant tous ces prisonniers politiques, leur dignité germanique avait disparu. Leurs tenues fripées accentuaient leurs attitudes d'hommes harassés descendant du front.

Au loin, le canon tonnait à intervalles réguliers. L'air avait une drôle d'odeur. Un mélange de graisse, de poudre, de moisi et d'acier... une odeur de troupe ... une odeur de guerre.

Les soldats allemands avaient des airs de vaincus, et offraient un assez pitoyable spectacle. - "Le vent a tourné... on dirait" lança discrètement un détenu.

Dans un tout autre moment, en tout autre lieu, peut-être auraient-ils pu s'émouvoir sur ces pauvres types, poussés souvent malgré eux à exécuter un travail de soldat sur lequel ils ne comprenaient rien. Mais, les rafales sèches de ces matins passés leur claquaient encore aux oreilles.

Quant à eux, compagnons de l'espérance, une angoisse les tenait toujours, les enveloppait, se glissait en chacun d'eux, dans la tiédeur de l'aube.

On leur distribua une pioche pour trois et une pelle pour deux. Sans coups de gueule, ni grande conviction, les soldats accompagnaient ces centaines de libérés jusqu'à l'extérieur de Fresnes.

Dans la côte en direction de Choisy, des dizaines de chars se confondaient aux maisons endormies, dans la pâle clarté du jour. Quelques poussifs gazogènes ronflaient sur les pavés de l'avenue.

Le troupeau humain s'étirait. Leurs outils sur l'épaule, les ex-détenus s'acheminaient silencieusement vers la nationale 7 et le carrefour de la "Belle Epine". Dans la colonne, les chuchotements,

peu à peu, se transformaient en discussions, puis en palabres. Les libérés s'appelaient d'un groupe à un autre. - "C'est pour creuser des trous individuels... Ils n'ont plus la force de le faire eux-mêmes".

Les soldats accompagnateurs ne réagissaient plus. Leurs fusils en bandoulière, ils marchaient près d'eux, fourbus et résignés. René GUIBRETEAU retrouva son camarade de détention COURBET. - "Toi aussi, ils t'ont "embauché" pour creuser des trous ? - Il est préférable d'être libérés et creuser des trous que de prendre la direction de Compiègne, répliqua son voisin. - Je n'ai pas du tout l'intention de me servir de ça ! lança GUIBRETEAU en montrant les outils".

Près d'eux, un autre jeune garçon marchait avec difficulté. Sa tête rasée était couverte de croûtes. Ses yeux fiévreux brillaient dans leurs orbites et accentuaient la maigreur de son visage. Il marchait péniblement en se dandinant et en secouant spasmodiquement ses longs bras, d'où pendaient des mains énormes.

- "Que t'est-il arrivé ?", lui demanda COURBET. - Hein ! sursauta le garçon hébété... J'ai été torturé, eu les doigts écrasés et les ongles arrachés".

Il montrait maintenant ses membres mutilés et gonflés. (suite page 11)



Yves BRENIEL

(suite de la page10)

-Ils m'ont battu pendant plusieurs jours. Je m'évanouissais. Quand je revenais à moi, ils reprenaient leurs bastonnades. J'implorais qu'ils me tuent. -"Appuies-toi sur nous, proposa COURBET. -Tu es d'où ? -De Bretagne... Nous étions un groupe de francs-tireurs partisans. Sur les treize, nous sommes deux survivants... les autres ont été fusillés. -Tu nous as pas dit ton nom, demande GUIBRETEAU. -Yves BRENIEL ... Je suis de Spézet dans le Finistère".

Devant eux, l'aube traçait une nappe de clarté jaune pâle. De part et d'autre de la route, encore des camions et des chars. Près d'une roulante d'où s'échappait une épaisse colonne de fumée, de tout jeunes soldats allemands tendaient leurs gamelles. C'étaient presque des enfants.

Survivant mutilé, vidé de sa jeunesse et de ses forces, Yves BRENIEL passa devant eux. Sans les voir. Ils longèrent un mur derrière lequel apparaissaient des croix.

-"Voilà notre opportunité, fit remarquer GUIBRETEAU. -Ne faites pas ça ! lança un homme près d'eux qui, depuis un moment les écoutait... ne vous sauvez pas les enfants ... Ils vont vous tirer comme des lapins. -Je ne suis pas de cet avis, reprit un autre, c'est le moment de tenter la belle ... les Allemands n'en peuvent plus".

Il leva les bras. -"Nous ! Vouloir pisser ! ... Harmen ! ..."

GUIBRETEAU et COURBET, chacun par un bras, soutinèrent et entraînèrent Yves BRENIEL dans l'entrée du cimetière. En quelques enjambées, ils furent à l'abri.

Derrière les tombes, allongés sur le gravier, ils restèrent ainsi de longues minutes. Devant eux, des lignes de marbre dressaient leurs chaos sombres, au travers d'une brume bleutée. Ils firent encore quelques bonds en traînant Yves, et peu à peu furent engloutis par le brouillard.

Se dévoila soudain un ciel bleu où floconnaient quelques nuages.

Les croix, une à une, jaillissaient d'un écran vaporeux en colonnade de marbre gris et noir.

-"Je n'entends plus rien, il nous faut sortir et atteindre la voie de chemin de fer à Choisy le Roi. De là, nous la suivrons jusqu'à Athis-Mons, proposa GUIBRETEAU. -Avec lui ! c'est peu probable, enchaîna COURBET en désignant Yves BRENIEL. Le mieux serait de pouvoir monter dans un train. -Il nous faut atteindre Juvisy, après je ferai prévenir mes parents à six kilomètres de là. Ils viendront nous récupérer, lança René GUIBRETEAU. -Si seulement nous pouvions trouver une brouette, nous y mettrions Yves".

Rongés par la gale et la vermine, eux-mêmes avaient des difficultés à marcher.

Sur la route, surgissant d'un virage, un cycliste freina brutalement. Le vieil homme mit pied à terre et les regarda tous trois.

-"Vous venez de là-bas ? demanda-t-il en montrant les toits rouges de la centrale, dans le creux de la vallée".

Ils se regardaient maintenant, inquiets et silencieux.

-"Vous n'avez rien à craindre, ajouta le vieil homme, je suis un ancien de 14-18. Alors, moi ! les Allemands, je ne les aime pas beaucoup. Vous allez jusqu'où ? -A Choisy le Roi ... la gare ... répondit GUIBRETEAU. Il nous faut passer la route nationale. -Il y a des "boches" partout, mes enfants. Le front se replie sur la capitale. Ils se replient pour attendre les Américains, et nos gars de l'Armée Leclerc", ajouta le vieil homme, bien informé.

Des maisons gonflaient leurs toits de tuile rouge, de chaque côté d'une allée de platanes séculaires. Des bruits et des rumeurs se rapprochaient, au-delà d'un bois, dont l'échine broussailleuse verdoyait un ciel dégagé. Le soleil dardait ses premiers rayons sur Thiais.

Des "habits verts" sortirent subitement de partout.

-"Merde ! les Allemands", souffla COURBET, angoissé. Il passait sa langue sur ses lèvres sèches.

La poitrine serrée comme dans un étau, GUIBRETEAU respirait avec peine. Yves BRENIEL les fixait avec un air de bête aux abois.

-"Allons-y franchement, ordonna l'ancien poilu ... Ils ont bien d'autres choses à faire que de se préoccuper de nous-mêmes. -Halte ! ..." Un tout jeune soldat les interpella.

COURBET et Yves se cachèrent derrière un arbre. Leur vieux guide sauta sur son vélo et détala aussi vite qu'il put.

Le jeune soldat tira dans sa direction, sans l'atteindre. René GUIBRETEAU s'avança vers lui, les mains en l'air.

-"Papier ?". Le jeune soldat fouilla les poches et découvrit "l'oswald"... le "laisser passer".

-"Nous sommes libres, balbutia GUIBRETEAU, mes camarades aussi". Le jeune Allemand leur fit signe de passer. Ils quittèrent la nationale, et son long ruban de souffrance.

Yves s'asseyait, se relevait, s'asseyait à nouveau ... Ils n'en finissaient plus d'avancer. Enfin ! Il trouva une branche et s'en servit de canne.

Après avoir traversé Choisy le Roi, en fin d'après midi, ils arrivèrent à la gare où le chef de station les remarqua. Il les fit descendre au sous-sol où se trouvait un lavabo ; les fit boire et leur donna une baguette de pain frais. Puis, il les fit monter à contre voie dans un train en partance pour Athis-Mons. La gare de triage de Juvisy ayant été bombardée.

Evitant les grands axes, ils marchèrent longtemps, jusqu'à Ris Orangis, où ils arrivèrent vers vingt et une heure trente. Prévenus, les parents coururent à leur rencontre.

L'émotion et la joie se mêlaient. Yves fut adopté et soigné chez les parents de René GUIBRETEAU qui le gardèrent trois mois. Pendant ce temps, les services de la Croix-Rouge les envoyèrent à l'Hôpital de l'Hôtel Dieu à Paris où, entourés de rescapés de Ravensbruck, de Dachau et de Buchenwald, leur furent prodigués des soins en rapport avec leur état.

Yves rejoignit sa Bretagne où il fut, encore pendant trois mois, soigné à Quimper. Mais dans son corps et dans son cœur, Yves BRENIEL ne guérira jamais.

Sous les pires tortures, il n'avait jamais rien avoué, sauvant ainsi ses autres collègues et chefs. "J'aurais préféré être fusillé aussi que d'avoir subi ce que j'ai subi", avouait-il parfois. Timide et discret, il ne fit part de ses faits de guerre et n'eut droit à aucune pension.

Seul, lui restait l'inoubliable souvenir d'un frère de misère et de ses deux parents que dès lors, il appelait "Papa" et "Maman".

Voilà cinquante ans de cela.

Le 25 Mai 1994, à Spézet dans le Finistère, lui fut remis la Médaille de la Résistance.

La veille, devant la fosse où tombèrent fusillés ses compagnons, deux larmes coulèrent sur ses joues. Dans sa main droite, il serrait fort une autre main. Celle de René GUIBRETEAU, son frère pour l'éternité.

De son pas claudiquant d'ancien martyr jamais remis de ses blessures, il ira peut-être, sans grand espoir, solliciter une pension. Trop tard sans doute, l'oubli ayant fait son oeuvre.

Mais à Spézet et dans les communes avoisinantes, restera gravé à jamais dans les mémoires, le souvenir d'un héros ... Enfant du pays.

René GUIBRETEAU.

LE "JARDIN HENRI TOURNELLEC" A BOURG-BLANC

Le Conseil Municipal de BOURG-BLANC a décidé de baptiser "Jardin Henri Tournellec" le jardin situé au Bout du Pont.

Seul Blanc-Bourgeois, à notre connaissance, à avoir rejoint l'Angleterre pour s'engager dans les Forces Françaises Libres, il est mort pour la France à quelques jours de son 23^e anniversaire.

LA VIE D'HENRI TOURNELLEC

Henri Tournellec, 13^eme d'une famille de 14 enfants, est né le 18 Août 1921 à BOURG-BLANC où ses parents exploitaient une ferme, Rue St-Yves. Après avoir fréquenté l'école publique de BOURG-BLANC jusqu'au certificat d'études primaires, il devient apprenti, puis ouvrier boulanger à Brest.

En juin 1940, à 19 ans, il répond à l'appel du Général de Gaulle, rejoint l'Angleterre et s'engage dans les Forces Françaises Libres. Incorporé dans le Régiment de Marche du Tchad, il participe avec la 2^eme D.B. du Général Leclerc à la Libération du Fezzan de Tripolitaine, puis de la Tunisie en 1942 - 1943.

En Août 1944, il débarque avec son régiment à la 2^eme D.B. en Normandie. Le Général Leclerc a pour mission de libérer la Basse Normandie, du Mans à Alençon.

Face à une forte résistance allemande, les combats sont meurtriers. Henri Tournellec y trouve la mort le 10 Août 1944 avec 20 autres camarades de la division Leclerc, dans une commune de la Sarthe "Mézières sous Ballon", appelée maintenant "Mézières sur Ponthouin".

Il est titulaire à titre posthume : - de la Médaille Commémorative des Forces Françaises Libres - de la Médaille Militaire et Coloniale - de la Croix de Guerre 1939 - 1945 avec Etoile de Vermeil.

A.N.A.C.R. BREST

LES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RESISTANCE ONT TIRE LES ROIS

Les adhérents et amis du comité brestois de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance se sont réunis le Jeudi 12 Février après-midi, au Cercle des Officiers marins, pour fêter les rois.

C'est devenu une occasion traditionnelle de se retrouver dans une ambiance chaude et amicale que chacune et chacun apprécie. Marie-Louise et Arthur Baron ont organisé la tombola annuelle avec des lots superbes et variés.

Tous les camarades ont retrouvé avec plaisir, la bonne humeur que ce couple sait faire régner dans une réunion.

Le Président et les membres du bureau se sont laissés prendre au jeu et ont contribué au succès de ce goûter.

C'est aussi, pour toutes les personnes présentes, l'occasion de rendre hommage à tous les amis disparus, et l'occasion aussi, en leur mémoire, de mettre l'accent sur les idéaux de la Résistance.

RENÉ PLÉ, SCULPTEUR

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'A.N.A.C.R. DE BREST

Le presse a largement rendu compte du vernissage de l'exposition René PLÉ, à Saint-Laurent-sur-Saône.

L'artiste est le Président d'Honneur du Comité de l'A.N.A.C.R. de Brest.

Qui est René PLÉ ? Héros de la Résistance, René Plé, maître artisan charpentier, sans avoir suivi aucune école, a sculpté dans le bois son oeuvre faite d'amour, de bonheur et de recherche de la liberté.

Cela, la plupart du temps en bois précieux exotique, puisque son métier l'a appelé, après la libération, en Afrique, et comme il le dit lui-même, détestant voir se perdre les chutes de bois, il s'est mis pour qu'elles ne soient pas perdues, à les sculpter, cherchant même dans leurs défauts, l'inspiration du poète.

Il a obtenu une médaille d'argent pour trois de ses sculptures exposées à Paris en 1960. Refusant toujours des ventes, il vient de faire don à la commune de Saint-Laurent la totalité de ses oeuvres : 84 sculptures en bois massif. René Plé, prisonnier évadé, arrive à Saint-Laurent au printemps 1942, où il rencontre Albert Cousin, lui-même prisonnier évadé, responsable de "Combat" en liaison avec Henry Frenay et Berthie Albrecht, d'une filière d'évasion par l'Espagne pour l'Angleterre et les Forces françaises libres, des évadés et des pilotes alliés abbatu. Albert Cousin fait entrer René Plé dans la résistance, ils sont de tous les atterrissages des Lysanders, alliés en prairie de Saône (passage d'hommes, armes)...

En Juin 1944, René Plé gagne le maquis d'Azé où il est chef des corps français du "maquis de crue", à la libération il est au 4^eme bataillon de choc de la première armée française, composée des maquis du Clunysois, qui a en bousculant l'ennemi des Vosges à la plaine d'Alsace fortement contribué à sa libération.

C'est en souvenir de l'accueil et de l'amitié qu'il a reçu d'Albert Cousin et de toute la population de Saint-Laurent (il habitait 21, rue Tony-Réville de 1942 à 1944) qu'il a fait don à la commune qu'il aime et qu'il respecte, de toutes ses sculptures et de son art autodidacte, qui inspire la liberté et l'amour. Un tel acte de fidélité et de reconnaissance force l'admiration autant que les oeuvres que vous pourrez admirer lors du vernissage le vendredi 22 Juin à 18 heures à la bibliothèque et ensuite puisqu'un musée y a été créé par la municipalité et le centre de loisirs, aux heures ouvrables de la bibliothèque.

La municipalité, avec l'aide des responsables du Centre de loisirs, a voulu en organisant cette exposition et en lui donnant un caractère officiel, remercier et témoigner publiquement sa reconnaissance à René Plé qui, par son acte de générosité, enrichit ainsi le patrimoine communal.



LE PROCES PAPON

Le 8 Octobre 1997 s'est ouvert à Bordeaux le procès de Maurice PAPON, qui fut secrétaire général de la Préfecture de la Gironde pendant l'occupation. Il répond devant la Cour d'Assises, "de complicités d'assassinats, complicités d'arrestations et de séquestrations illégales", ces crimes "ayant revêtu le caractère de "crimes contre l'Humanité".

Derrière ces termes juridiques, il y a cette terrible réalité : la déportation de 1690 juifs dont 223 enfants, ainsi que de nombreux patriotes et Résistants. Envoyés vers les camps de la mort, la majorité d'entre eux y disparurent à jamais.

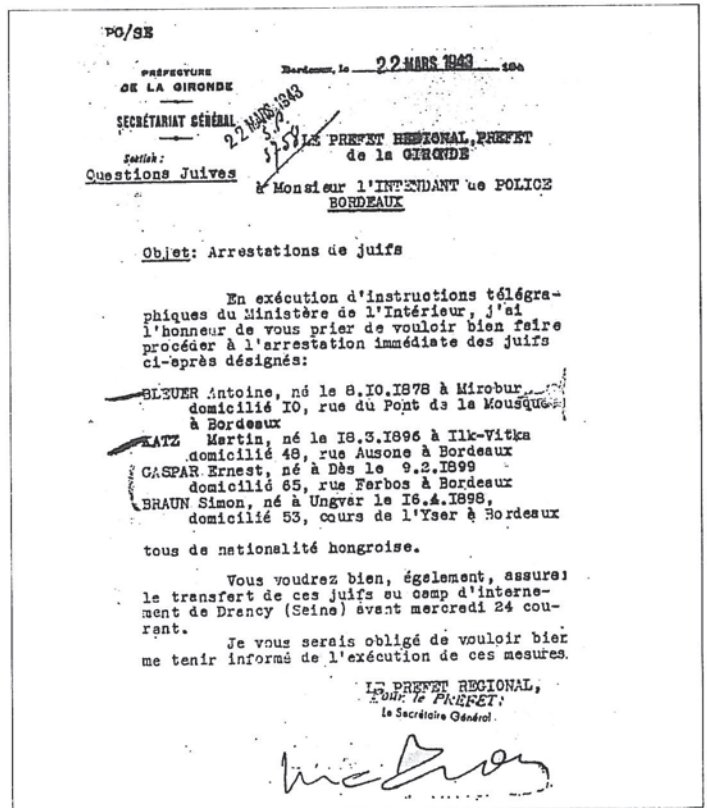
Pourquoi a-t-il fallu attendre 53 ans pour qu'enfin s'ouvre ce procès ? C'est que derrière le cas personnel d'un haut fonctionnaire félon, plus soucieux de sa carrière que de la vie d'hommes, de femmes et d'enfants innocents, il y a le problème de l'"Etat Français" de Pétain, de sa politique de collaboration qui le faisait aller au domaine des exigences nazies, notamment dans le domaine de la chasse aux Juifs. Cette honteuse politique a été initiée par le gouvernement de Vichy, et mise en application par une haute administration dont PAPON est le misérable symbole.

On comprend que dans ces conditions, il se soit trouvé durant un demi siècle, des forces et des gens qui ne voulaient pas voir mise en lumière cette page terrible de notre histoire.

L'heure est enfin arrivée où cela va pouvoir se faire, du moins l'espérons-nous. Nous suivons donc ce procès avec la plus grande attention, car nous pensons qu'il pourra être grandement utile pour les générations qui n'ont pas connu cette période. Nous sommes sûrs aussi que ce procès sera d'une grande utilité pour combattre les idées facistes et racistes que l'on voit resurgir dans certains discours de haine et d'exclusion à la faveur de la crise.

Ce procès n'est donc pas pour nous un problème de vengeance, mais de respect de la vérité historique, pour que les générations qui nous suivent ne connaissent pas les épreuves que nous avons connues.

Au moment de mettre sous presse, le 24 Mars, le verdict n'est pas encore rendu.



Une lettre signée PAPON

LA LIBERATION... SOUVENIR EMOUVANT D'UN BRESTOIS

Souvenir poignant des combats de la presqu'île évoqué par M. Roger Person, 10 rue Jean-Perrin à Brest.

"Septembre 1944 : la libération du port du Fret.

..."De violents combats se déroulent à Brest et aux environs de Telgruc et de Tal-ar-Groas. Au Fret, déclaré zone sanitaire, les Allemands construisent de nombreuses baraques, dans celle montée dans le jardin de M. Kervela, se trouve la salle d'opérations. Des blessés arrivent jours et nuits, de Brest par bateaux peints aux couleurs de la Croix-Rouge, et aussi de la presqu'île. A la salle d'opérations, se relaient cinq chirurgiens allemands. Ils font là un travail pénible, mais ô combien humain.

Pour ma part, je peux en témoigner, ayant été placé là pour sortir des blessés des ambulances et de les disposer en files d'attente près du local où opèrent les docteurs. Ils n'ont jamais favorisé les soldats allemands blessés avant les civils, victimes des bombardements ou des tirs de canons américains. Nous, nous faisons notre possible, pour placer les civils au plus près de la table d'opération.

Ce que j'ai vu là, j'avais 17 ans, je ne souhaite à personne de voir un jour cela. C'était l'horreur au sens vrai du mot. Oui, là, à 17 ans, j'ai vu ce que peut-être la souffrance humaine. Là, j'ai vu couler le sang de nos ennemis mais aussi celui de nos amis de la presqu'île.

J'ai vu mourir des hommes, des femmes, des enfants, victimes innocentes, dans d'atroces souffrances. J'ai pleuré de chagrin un jour, après avoir placé sur la table, un petit garçon de Lanvéoc. Son nom était Essiou, blessé par un éclat d'obus alors que, avec sa famille, tous fuyaient de Lanvéoc pour se réfugier au Fret, protégé par la Croix-

Rouge. Ce gosse avait une petite blessure au ventre et il était conscient.

Je l'ai placé sur la table, je lui ai dit : "compte jusqu'à 10", il a compté jusqu'à 7 et s'est endormi, par l'éther que je lui ai appliqué sur le masque contre son visage.

Le chirurgien lui a ouvert le ventre, j'ai suivi du regard ses mains palpant les intestins du gamin, il a mis un bon moment avant de trouver l'éclat d'obus gros comme un grain de haricot. Il me l'a mis dans la main en me disant : "Grand malheur, petit enfant sept perforations". Le gamin était mort.

Je vous assure que la douleur de sa famille était pénible à voir ... Juste à la libération !".

PRECISIONS !

Notre ami Edouard LE GOFF, membre de l'A.N.A.C.R. de Vannes nous adresse des précisions concernant un article paru dans la rubrique CHATEAULIN.

"Louis KERNEIS, jeune résistant déporté n'était pas polytechnicien. La meilleure preuve c'était que nous nous trouvons tous les deux étudiants à la Faculté de Droit de Rennes de 1941 à Juin 1943. Louis Kernès était licencié en Droit".

"Dans le groupe de jeunes résistants arrêtés par la Gestapo en Janvier puis en Février 1944, il y avait effectivement un jeune polytechnicien, ingénieur en génie rural : Christian MECQ, arrêté en Février et mort en déportation.

HALL-EXPO / l'Ameublier interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

ESPACE COMMERCIAL DE KERGADEDEC
BREST - Tél. 02 98 02 35 64

FLOR' Alice

**A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS**

Halles Saint-Martin
29200 BREST

Tél. 02 98 80 07 55
Tél. 02 98 42 04 41

**ASSOCIATION de PRÉVOYANCE SANTÉ
de BRETAGNE**

Agricoles, Artisans, Commerçants
Professions libérales, et Salariés



SANTÉ 2000

Rue du Puits Mauger - 35034 RENNES CEDEX
Tél. 02 99 29 31 69

HOTEL - RESTAURANT

Au Bon Accueil

Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique

CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25

FORMULE CROC'AFFAIRE =
PRODUITS ORIGINAUX +

PRIX + QUALITÉ

CROC affaires

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h**

Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

**7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX
17, rue Charles-Berthelot, BREST
ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST**

une dent contre les prix!



lic A 295

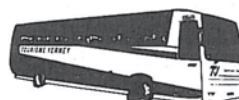
TOURISME VERNEY

VOTRE AGENCE DE VOYAGE

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P. 21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 02 98 44 32 19
5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 02 97 01 22 01



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

10 DECEMBRE 1943

LA TRAGIQUE RAFLE AU LYCEE A. LE BRAZ

54 ans se sont écoulés depuis la dramatique rafle effectuée par la Gestapo au Lycée Anatole Le Braz à Saint-Brieuc.

Les élèves de Troisième ont commémoré la triste date anniversaire aux côtés des derniers témoins de cette tragédie et des anciens Résistants.

La cérémonie organisée dans la cour d'honneur du collège fut particulièrement émouvante.

Maurice Le TONTURIER, ancien élève résistant et survivant du camp de Buchenwald était là pour témoigner, donnant une véritable leçon d'histoire aux élèves.

Durant l'année scolaire 1942-43, Maurice Le TONTURIER est maître-élève en terminale au lycée Le Braz. Dénoncé par un commerçant briochin pour avoir collé des affiches en faveur de la Résistance, il est arrêté par des agents de ville. Jugé devant un tribunal français et condamné à six mois de prison, il sera livré à la gestapo puis déporté au camp de Buchenwald. Libéré après un an de souffrances, il revient en Bretagne pour terminer ses études et devenir instituteur.

VOICI SON POIGNANT RECIT...



Plus de cinquante années ont passé... et pourtant, nous nous souvenons. Pour les survivants, ceux à qui nous rendons hommage aujourd'hui étaient des amis, des voisins de classe dans cet établissement. Ils étaient aussi des camarades de l'organisation de résistance du lycée, des compagnons de détention dans les prisons, de déportation dans les camps nazis, des frères de combat du maquis, du front de Lorient, de la France Libre ; tant il est vrai que les élèves lycéens et élèves-maîtres de Le Braz ont été de



Maurice LE TONTURIER témoigne...

tous les combats et de toutes les résistances de juin 1940 à Mai 1945.

C'est le 18 Juin 1940, en pleine débâcle, que Pierre VERGOZ, élève de Le Braz, saute dans un camion anglais se dirigeant sur Brest, rejoint l'Angleterre, s'y engage dans les F.F.L. du Général de Gaulle, participe aux combats jusqu'en 44, et trouve la mort sur la route de Paris après le débarquement en Normandie. C'est aussi le 18 Juin 40 que Robert BAUDOIN, élève de 1ère, file sur Brest pour rejoindre les F.F.L. et c'est le 19 Juin que Georges et Jean Charles ROYER embarquent pour l'Angleterre, combattent aussi dans les F.F.L. et trouvent la mort en 42. Et c'est sur le front de Lorient, dont les combats se poursuivent jusqu'en Mai 45, que Jean LE GALL, élève-maître de Le Braz est blessé mortellement.

Notre hommage s'étend à nos professeurs résistants, Yves LAVOQUER muté autoritairement parce que suspect, de Laval à St Brieuc et qui dut pour éviter le pire, quitter notre école après la rafle du 10 Décembre 1943 ; à Paul GUENNEBAUD, arrêté dans sa classe le 12 Février 1944 par la police allemande et qui ne dut qu'à l'avance des alliés d'être libéré à Belfort sur le chemin de la déportation ; au Pasteur de Le Braz, le (suite page 16)

LA RAFLE AU LYCEE A. LE BRAZ

(suite de la page15)

Pasteur CRESPIN, déporté, décédé au camp de Dora ; au Docteur de l'école, Erling HANSEN, présent à cette cérémonie, arrêté en novembre 43 puis déporté ; à tous ceux qui étaient les anciens du lycée, professeurs ou élèves, et qui sont morts au cours du conflit sur les champs de bataille ou dans les camps ; aux camarades décédés depuis. Je pense à Jean HUDO et Joseph CHEVE, deux de nos responsables. Notre pensée va aussi aux familles de tous les disparus. La répression et les pertes furent à la mesure de l'engagement. Nous commémorons aujourd'hui l'épisode le plus dramatique de cette répression.

Le 10 Décembre 1943, la police allemande encercle le lycée et procède à l'arrestation de 20 élèves-maîtres et lycéens : 9 seront libérés deux mois plus tard, 3 seront fusillés au Mont Valérien, 8 seront déportés. 5 y laisseront leur vie.

La rafle du 10 Décembre avait été précédée et sera suivie d'autres arrestations par la police allemande.. ou par la police française du gouvernement de Vichy.

Il faut savoir en effet que des élèves de Le Braz ont été arrêtés à St Briec par les services de police français, emprisonnés, condamnés par les juges français des tribunaux spéciaux de Vichy, livrés aux Allemands après plusieurs mois de détention puis déportés.

Il faut savoir que si les responsables de Vichy rassemblaient à Drancy les Juifs venant de Bordeaux ... et d'ailleurs, ils se livraient au même exercice avec les Résistants. Pour tout l'ouest,

c'est à la prison de Blois que les Résistants arrêtés par les Français étaient rassemblés, remis aux Allemands puis déportés.

Parmi les élèves présents à l'école du début de l'occupation en 40 à la libération en 44 : -3 ont été condamnés à mort et fusillés au Mont Valérien le 21 Février 1944 : Georges GEFFROY, Pierre LE CORNEC et Yves SALAUN ; -16 ont été déportés ; 11 sont décédés, 8 en déportation dans les terribles conditions que l'on connaît : Jean COLLET, Louis DUDORET, Yves HARNOIS, Yvon JEZEQUEL, Roger LE HOUEROU, Jean LE MOINE, Raymond QUERE et Michel ROUVRAIS.

Marcel NOGUES est rentré de déportation si diminué qu'il est décédé quelques semaines après son retour. Louis GUILLAM et Lucien GUILLOU sont morts dans d'atroces conditions, sur la route des camps.

- 5 élèves périront au maquis : Charles BESCOND, René COCHET, Oreste COUZIGOU, René LE BELLEC et Edouard MARTIN. Jean LE GALL sera blessé mortellement sur le front de Lorient.

L'activité résistante des élèves paraît si insupportable aux autorités d'occupation, qu'elles ordonnent en Avril 44 l'évacuation hors Bretagne des classes de mathématique, philosophie, première, seconde et troisième.

Notre livre "De la nuit à l'aurore", écrit en 1995 par un groupe d'anciens élèves lycéens et élèves maîtres, animé par Georges LE MOËL, professeur à Le Braz, livre qui est apprécié et qui a (suite page 17)



Cliché ci-contre :
Les personnalités

LA RAFLE AU LYCEE A. LE BRAZ

(suite de la page16)

connu un grand succès de diffusion mais qu'il est encore possible de se procurer, relate dans le détail l'histoire de notre lycée et très longuement la période 40-45.

Ce livre n'est pas seulement un hommage aux disparus. Il est aussi une contribution à la compréhension et à l'écriture de l'histoire.

Il apporte également les réponses qu'il convient aux révisionnistes et négationnistes qui osent affirmer en utilisant les moyens de communication modernes, que les camps, l'extermination des Juifs, des Tziganes, de tous les opposants, ne sont qu'affabulation.

Nous nous souvenons, ai-je dit. Oui, et nous devons aider nos concitoyens à se souvenir.

Lorsqu'un homme politique français plaisante sur le sujet, parle des chambres à gaz comme de questions de détail de la seconde guerre mondiale, met en doute leur existence, excuse toutes les collaborations, répand des idées racistes, lorsque cet homme et son parti recueillent l'approbation d'un pourcentage important de votants ... et parfois la majorité...

Oui, il faut se souvenir.

Les odieux propos tenus les jours passés à

Munich devant un parterre d'anciens nazis, devraient suffire à faire comprendre à nos concitoyens qu'ils se fourvoient en apportant leurs voix à une idéologie qui ne peut, en aucun cas, être un recours aux difficultés que notre pays connaît.

Rappeler ce douloureux passé, ce n'est pas persévérer dans l'hostilité à l'égard de nos ennemis d'hier dont nous savons bien que ceux des leurs qui ont commis des crimes ne l'ont pas fait parcequ'ils étaient Allemands, mais bien parcequ'ils étaient nazis.

Rappeler ce douloureux passé, c'est par contre, l'occasion de nous prononcer résolument contre un système monstrueux que nous avons vécu et combattu, c'est nous prononcer pour la tolérance entre les gens et les peuples, pour la démocratie, pour la Paix.

C'est ainsi que nous concevons un véritable hommage à nos camarades disparus.

Maurice LE TONTURIER

A.N.A.C.R. - F.N.D.I.R.P.

Ancien Déporté au camp de Buchenwald
Elevé-Maître au Lycée LE BRAZ. 1940 - 1943



En total, 81 lycéens qui ont trouvé la mort pour avoir lutté contre le régime nazi. Pour leur sacrifice, le lycée a reçu la Croix de Guerre, la Rue des Lycéens-Martyrs rappelle aux Briochins leur détermination.

Entourés de Jean-François Pagès, Secrétaire Général de la Préfecture, Françoise Trabut, Adjointe au Maire, Jean-Pierre Salaün et Charles Moreau, Principal et Principal-adjoint et de Jean-François Le Mée, Président de l'association des anciens élèves, les collégiens ont écouté avec attention Maurice Le Tonturier. Après les dépôts de gerbes par les délégués de classe au pied du mémorial et la minute de silence, la chorale du collège a entonné "Le Chant des Partisans" et "l'Hymne à la Joie".

← Le Mémorial

● COMITE DE GOUAREC-CORLAY



L'Assemblée générale du comité de l'A.N.A.C.R. Gouarec-Corlay s'est tenue dans la Salle polyvalente de St Hayeux. A la tribune, avaient pris place le Président Basile BERNARD, le Vice-Président et Maire de St Hayeux Robert CHATEAU, ainsi que François PHILIPPE, du Bureau départemental et ancien responsable de la Résistance à Corlay et Jean LE JEUNE, Président d'Honneur départemental.

Une minute de silence a été observée à la mémoire de notre adhérent André LE MERCIER, décédé en Février, et pour tous ceux qui nous ont quitté depuis la création de notre comité. Le compte-rendu du Président Basile BERNARD sur les activités ainsi que du bilan financier pour l'année 1997 ont été approuvés. François PHILIPPE nous a entretenu de la préparation du prochain Congrès départemental. Jean LE JEUNE nous a informé de la parution du numéro 5 du "Cahier de la Résistance Populaire". La fanfare de Corlay a conduit le défilé jusqu'au Monument aux Morts, où une gerbe a été déposée. Jean LE JEUNE a remis la Médaille du Combattant à Albert LE MENER et la Médaille d'Engagé Volontaire à Jean PICARD. Le Chant des Partisans a clôturé cette belle Assemblée générale. Remerciements aux associations patriotiques, présentes avec leurs drapeaux, à la Cérémonie.

● ROSTRENEN

Samedi matin 17 Janvier, Salle de la Fontaine à Rostrenen, les adhérents de l'A.N.A.C.R. ont participé nombreux à leur assemblée annuelle. Après la minute de silence, le Président René DESMARETS rappelle le rôle de l'Association.

Nous continuerons à honorer nos camarades fusillés, morts au combat ou déportés. Nous poursuivons le rôle que nous avons à jouer auprès de la jeunesse en lui expliquant ce que fut la résistance. Jean LE JEUNE délégué départemental, invite à la vigilance face à une certaine résurgence du fascisme. Nous devons faire perdurer l'esprit de la résistance. Tant que nous aurons un souffle, nous lutterons pour la paix car notre tâche n'est pas terminée. René Morvan, secrétaire-trésorier, donne lecture des bilans d'activités et financier. Avec son drapeau, le comité est toujours représenté aux cérémonies à caractère patriotique et aux obsèques des anciens résistants. A l'issue de l'assemblée, l'A.N.A.C.R. a déposé une gerbe aux monuments aux morts, en présence de Christian GAUTIER, Maire, après le pot de l'amitié quarante personnes se sont retrouvées autour d'un bon repas dans une ambiance conviviale.

DONS A AMI ENTENDS-TU :

Mme Yvonne AUGER - Rostrenen : 260F, M. Henry LEMEUR - Rostrenen : 300F, Mme Annick LE CLEZIO - Rostrenen : 60F, Mme Eliane TRUBULT - Rostrenen : 30F, Mme Yvonne LE BOURG - Rostrenen : 10F, Mme Annick LOZACH - Rostrenen : 10F, M. Jules GUILLLOU - Rostrenen : 60F, M. Rémi BOIS - Rostrenen : 15F, M. Jean HUON - Plestin Les Greves : 25F, M. Marcel DIGUERHER - Plestin Les Greves : 20F, M. Eugène LE FOLL - Plestin Les Greves : 15F, M. Jean LE QUERNEC - Plestin Les Greves : 10F, M. Rémi DISSEZ - Plestin Les Greves : 10F, Mme Albertine TUAL - Plestin Les Greves : 10F, M. Jean BOZEC - Plestin Les Greves : 10F, M. Paul BRULIN - Plestin Les Greves : 10F, M. Jean HAMON - Plestin Les Greves : 10F, Mme Paulette Rodriguez - Plestin Les Greves : 40F. TOTAL : 890F.

● LANVOLLON-PLOUHA

L'A.G. de la section A.N.A.C.R. Lanvallon-Plouha s'est déroulée le dimanche 25 Janvier dans une salle de l'ancienne Mairie de Lanvallon. Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire de leurs 3 camarades Armand JEGOU, Jean LE CAIN et Francisque GAL, décédés depuis la dernière A.G., le Président a présenté ses vœux à l'assemblée. Il a rappelé les diverses activités qui se sont déroulées en 97 : Cérémonies du 8 Mai, du 25 Juillet à la Sauduis en Plélo, le 5 Août, Place de Bretagne à Plouha, sans oublier les conseils départementaux à Plouergat. Le concours de pêche, trop tardif n'a pas connu le succès escompté. En 98, il aura lieu le 25 Juillet. Le Président remercie les bénévoles qui nous apportent leur concours et les Municipalités qui, par leurs subventions, nous permettent de mieux exercer notre devoir de Mémoire.

Le bureau a subi quelques modifications. Le Trésorier, Roger FLOURIOT, pour raison de santé, laisse la place à Pierre LALES. Nous les remercions tous deux pour leur gentillesse et leur disponibilité. Le Congrès Départemental se tiendra le samedi 21 Mars à Bégard. Si le nombre des participants est assez élevé, un service de car est envisagé. La trésorerie, sans être florissante, nous permet d'envisager le proche avenir avec sérénité. Le bilan en a été présenté par Pierre LALES qui a pris à la fin 97, la suite de Roger FLOURIOT, puis du Président.

LE BUREAU : Président : Joseph DRILLET, Vice-Président : Louis BOUDER, Secrétaire-Trésorier : Pierre LALES, Secrétaire-Adjoint : Germain GUERVENNO, Trésorier Adjoint : François HERISSON, Membres : Denise ARTHUR, Yves GAL, Madeleine HENIN, Paul MORVAN, Jean GUILLAU, Jean BALLOUARD. RELATION AVEC LE BUREAU DEPARTEMENTAL : J. DRILLET, P. LALES, L. BOUCHER. PORTE-DRAPEAUX : Louis BOUDER, Guillaume LE FLOCH, Léon URO.

● PLESTIN LES GREVES

L'assemblée générale du comité cantonal de Plestin-Les-Grèves de l'association cantonale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) s'est tenue à la salle polyvalente de Trémel, sous la présidence de Léon Razurel, ancien combattant du 15ème bataillon de Fmbb (Bataillon Georges LE DU, des Ftpf).

Au bureau du comité ont figuré également le Président Marcel DIGUERHER et le Président de l'association des "Amis de la Résistance", Charles HUONNIC.

L'assemblée a été accueillie par le Maire de Trémel, Jean Touarin, qui a accompagné une délégation de l'A.N.A.C.R. au Monument aux Morts de la commune, pour un dépôt de gerbes. Après avoir remercié le Maire pour la mise à disposition de la salle, le secrétaire du comité cantonal, Roger RIOUAL, a fait observer une minute de silence à la mémoire des trois adhérents disparus depuis la dernière réunion du comité : Geneviève PIERRES, FOURNIS de GUIMAEC et Théophile LE BRAS de Trémel. Le souvenir des jeunes de la commune de Trémel, atrocement torturés et massacrés par les nazis de la Feldgendarmarie de Plouaret en Juillet 1944, a été associé à cette minute de recueillement.

Le secrétaire a présenté le rapport moral et d'activités pour 1997. Les effectifs, malgré les disparitions évoquées ci-dessus, restent élevés, puisque 63 membres constituent le comité A.N.A.C.R. et il convient d'ajouter à cet effectif, les 32 membres de la section "Amis de la Résistance". Ils apportent un sang neuf à l'association. Ainsi l'esprit de la Résistance survivra au temps qui passe. Le flambeau sera transmis" a-t-il été souligné. La participation à toutes les cérémonies patriotiques a été assurée. La remarquable exposition, montée sous la direction de Marcel DIGUERHER, et qui continue d'être améliorée, a été très demandée. Elle a été présentée à Plouaret en Mars 1997, à Perros-Guirec pendant trois jours plus dix jours au collège, et aussi à Pleubian, pendant trois journées remarquablement organisées par Karine Perrot, premier prix départemental du Concours de la Résistance. Le comité a remercié chaleureusement les membres qui ont assuré la présentation de cette exposition, le montage et le transport.

Prenant la parole, Léon RAZUREL, dans un remarquable exposé, a rappelé : "Les idées fascistes qui ont causé tant de malheurs dans le passé, sont encore défendues par des nostalgiques d'une époque qui ne doit pas être oubliée. La Résistance a su, au prix de douloureux sacrifices, leur barrer la route et aider à rendre à notre pays son honneur et sa dignité".

Charles HUONNIC, excusant Pierre MARTIN empêché, a fait le point sur l'organisation de la section des "Amis de la Résistance", en voie de structuration dans le département des Côtes d'Armor. Il a informé l'assemblée que le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R. pour 1998, aura lieu à Bégard, le 21 Mars. Un car sera, sur proposition d'Aimée MERRANT, mis à la disposition de ceux qui voudront y participer "et que nous espérons nombreux".

Le compte-rendu financier montre que les finances du comité sont très saines. Cela est dû surtout aux résultats du bal annuel.

COMITE DE SAINT-BRIEUC

L'assemblée générale de l'A.N.A.C.R. s'est déroulée le samedi 10/01/98 au Centre Charner de St-Brieuc.

Le secrétaire Pierre PETIT a fait le rapport moral, rappelant toutes les activités de l'année 1997 : participation à toutes les manifestations patriotiques, participation très active au concours de la Résistance avec nombreuses conférences dans les lycées et collèges de Mmes Odette LUCAS, Hélène LE CHEVALIER, MMs François PHILIPPE, Louis MASSEROT, Jean BOULMER, Maurice LE TONTURIER, Pierre PETIT, correction de plus d'une centaine de devoirs.

- Il a longuement parlé de la préparation du congrès de BECARD qui se tiendra le 21 Mars.

- Il s'est indigné de la longueur et de l'incapacité de la justice française qui a mis 16 ans à instruire le procès PAPON.

- Le Trésorier Président Christian PINCON a obtenu quitus de son rapport financier, les recettes sont de plus en plus faibles mais le reliquat de la caisse reste correcte.

- Louis MASSEROT est intervenu pour nous montrer l'importance du concours de la Résistance qui nous permet de rappeler à notre jeunesse des collèges et lycées le souvenir de mémoire de la Résistance. Il a souligné le travail important de ces interventions, démontrant que l'A.N.A.C.R. avec 7 intervenants est une des chevilles ouvrières les plus actives de ce concours.

Une motion s'indignant des propos scandaleux de LE PEN a été votée à l'unanimité.

Un vin d'honneur a clôturé cette fructueuse assemblée.

La mise en place du bureau des "Amis de la Résistance" avec un président très actif "Pierre MARTIN" l'importance qu'il doit prendre dans notre mouvement du souvenir a été longuement évoquée.

Après la démission du Président Robert CADEC : nouveau bureau

Présidents d'honneur : Olivier KERHARO, Georges MAFFART ; Président : Christian PINCON ; Vices Présidentes : Odette LUCAS, Hélène CHEVALIER ; Secrétaire : Pierre PETIT ; Trésorier : Christian PINCON ; Trésorier Adjoint : Robert SARAZIN ; Membres : Albert LE NOANE, François PHILIPPE, Robert AUBERT ; Portes Drapeaux : Roger MONTREER, Robert SARAZIN, Louis PRUAL.



LA MOTION

Motion votée à l'unanimité par l'assemblée générale de la section de St-Brieuc et adressée à M. le Préfet, M. le Président du Conseil Général et les parlementaires Sénateurs et députés des Côtes d'Armor.

L'association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, section de St-Brieuc, réunie en assemblée générale le 10 janvier 1998 au Centre Charner, s'indigne des propos tenus par Jean-Marie LE PEN au cours d'un meeting se déroulant à Munich devant un parterre de nazis, ayant à ses côtés un officier de la Waffen SS.

Le Pen récidive dans ses propos de négation des camps de la mort, les réduisant à un détail de l'histoire, c'est à dire à une chose insignifiante.

Il s'agit d'une insulte à nos camarades morts en déportation, tués, fusillés dans la Résistance ou morts sur les champs de bataille, une insulte à ceux qui permirent la libération de la France du fascisme. Nous exigeons que les lois inscrites dans notre constitution, condamnant l'apologie du nazisme et les insultes aux anciens combattants morts pour la France soient rigoureusement appliquées.



Canalisations - Adduction d'eau - Assainissement
Génie Civil PTT - Fonçages horizontaux
Sciage - Tranchage - Carottage béton

20, rue Rabelais - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 02 96 60 88 60 - Fax 02 96 60 88 61

PFA

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE
Tél. 02 96 31 38 67
Fax 02 96 31 91 19

Roland DIGUERHER
Agent Général



Déporté(es), Résistants (hommes et femmes), Anciens combattants, vous avez participé, à quelque titre que ce soit, à l'un des conflits : 39/45 - T.O.E. - INDOCHINE - CORÉE - A.F.N.

MISSIONS EXTÉRIEURES :

Cambodge, Cameroun, Golfe, Irak, Liban, Madagascar, Mauritanie
Suez, Centrafrique, Somalie, Tchad, Ex Yougoslavie, Zaïre
ou bien vous êtes enfant ou veuve de militaire Mort pour la France

**REDUISEZ VOS IMPOTS
TOUT EN EPARGNANT D'AVANTAGE**

Oui, quels que soient votre âge, et le montant de vos revenus, même si vous êtes retraité, bénéficiez d'un supplément de retraite solide et particulièrement attractif. Renseignez vous à :



LA RETRAITE MUTUALISTE

Régie par le code de la Mutualité et affilié à la FRANCE MUTUALISTE

20, rue Ronsard, 35000 RENNES - Tél. 02 99 50 77 53



Centre Commercial PLERIN Tél. 02 96 74 45 76

Cartonnages



GOURIO

Z.A. POMMERET 22120 YFFINIAC
Tél. 02 96 34 32 96 - Télécopie 02 96 34 21 80
FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ CONSTANT HEURTIER

Il était né en 1905 à Trévron, une petite commune proche de Dinan. Ses parents, bien que de condition modeste, l'envoyèrent à l'école primaire de façon assidue, ce qui n'était pas toujours le cas dans les milieux ruraux de l'époque. Il s'y révéla un élève intelligent et attentif. Le certificat d'études primaires, examen de très bon niveau à ce moment, vint logiquement couronner ses bonnes dispositions. Il fut alors embauché à la B.C.N.I. (Banque Nationale du Commerce et de l'Industrie) à Dinan. De garçon de courses au départ, il gravit rapidement les échelons qui devaient le conduire à l'emploi assez important qu'il occupa jusqu'en 1939, date de sa mobilisation.

A la fin de 1943, il adhéra au Mouvement de Libération Nationale (M.L.N.). Mais il passa bientôt au Front National qui convenait mieux à son goût de l'action directe. Homme de tolérance, il entretenait toujours de bonnes relations avec les autres mouvements clandestins. C'est ce qui lui permit de rassembler les divers groupes qui devaient constituer sous sa responsabilité le 7ème bataillon F.T.P. - F.F.I.

Après la libération du département des Côtes-du-Nord, il fut envoyé en mission de sécurité à Camp-Bouleau, au Maroc, jusqu'à sa démobilisation.

La belle conduite du Commandant HEURTIER, alias Hervé, lui avait valu la Croix de Guerre avec étoile de vermeil, la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

◆ LANVOLLON-PLOUHA

FRANCISQUE GAL

A l'âge de 78 ans, Francisque GAL vient de nous quitter.

En Avril 43, il adhère au Front National F.T.P.F. dont le responsable local était Joseph DARSEL qui fut arrêté et déporté en fin 43. Il participe à toutes les actions du groupe basé à Pommerit Le Vicomte et assure aussi la diffusion du "Patriote des Côtes du Nord".

Agent administratif à la mairie, il fabrique et distribue de fausses cartes d'identité et les tickets de ravitaillement.

La famille accueille, héberge et nourrit les Responsables de la Résistance recherchés par l'occupant. Grâce à des postes radios fabriqués par son frère Yves, ils reçoivent et transmettent les messages venus de Londres. En juin 44, il surveille les parachutages d'armes et assure le ravitaillement des maquisards très nombreux dans le secteur. Il a aussi servi d'interprète auprès des aviateurs Alliés qui ont été hébergés pendant 9 jours dans une ferme voisine.

Toute la famille GAL et en particulier les 5 frères sont entrés en Résistance. Le Président de la section locale, Joseph Drillet, a rappelé ces faits devant une foule recueillie et présenté ses condoléances à la famille.

◆ MUR DE BRETAGNE

Le bureau de l'A.N.A.C.R. a été constitué : Président : Pierre ROUSSEL ; Secrétaire : Jean AUDREN ; Trésorier : Marcel TANGUY en remplacement de J. BIGOIN.

LE 8 MAI 1998

L'A.N.A.C.R. et l'A.R.A.C. de St-Brieuc organisent un repas Républicain en commémoration de la victoire du 8 Mai 1945. Ce repas aura lieu au Manoir de la Ville Guyomard à St-Brieuc au prix de 145 F. Prière de s'inscrire à la permanence de Charner, tous les mercredis matin.

◆ Jean(Marie) LE CAIN

Rescapé de la débacle en 1940, Jean, non seulement refusa la collaboration, mais s'engagea au Front National dès l'automne 1942, en compagnie d'Adolphe Le Trocquer (Commandant Raoul).

La maison LE CAIN était le passage obligé pour la distribution et la répartition des tracts locaux, régionaux ou nationaux. La tâche était périlleuse car la maison voisinait avec l'école publique et l'école religieuse, toutes deux occupées par les troupes allemandes.

A la libération il participe au transport des armes à Plouha où se déroulait le combat qui fit une victime et la prise de 5 otages fusillés à St-Laurent.

Membre fondateur de la section A.N.A.C.R. Lanvallon Plouha, il en devient le Président d'honneur, après avoir participé à toutes nos fêtes et à tous nos deuils.

Jean s'est éteint à l'âge de 88 ans.

Le dimanche 26 octobre, une foule très nombreuse et recueillie lui a rendu un dernier hommage au cimetière de Lanvallon. M. le Maire de Lanvallon a rappelé les étapes de sa vie d'homme, de citoyen (5 mandats de conseiller municipal), d'artisan. M. Lahellec a insisté sur la fidélité à ses idées de cet homme de conviction. Joseph Drillet, Président de la section locale a rappelé son passé de Résistant et de fidélité à l'A.N.A.C.R.

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants, l'A.N.A.C.R. présente ses condoléances les plus sincères.

J. DRILLET

◆ TREBEURDEN

Le comité de Trebeurden déplore le décès de plusieurs camarades.

Louis GUILLERME de Trégrom, **Francis JEZEQUE** de Saint-Quay-Perros, **François RANNOU** de Cavan.

Aux familles de nos camarades disparus nous présentons nos sincères condoléances.

◆ COMITE DE BEGARD

Notre ami Lucien KERLOUËT a été décoré de la Croix du Combattant guerre 39-45, et de la médaille commémorative avec barrette Engagement Volontaire. Nos félicitations.



NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
ARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE
LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L
LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
LARMOR-PLAGE PLOEMEUR
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE
LORIENT LARMOR-PL
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP



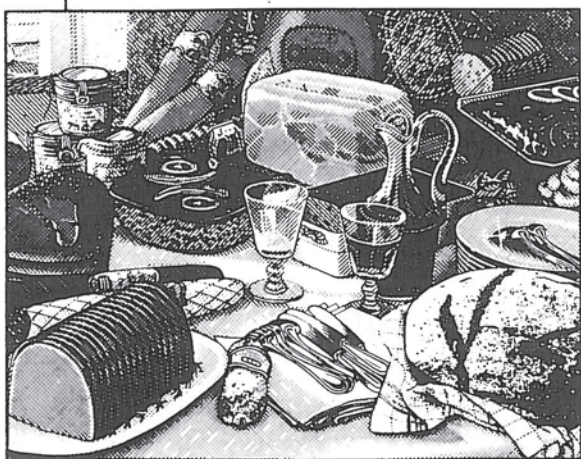
13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
Tél. 02 97 36 43 33

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52 - Route de Lorient
56302 Pontivy cedex
Tél. 02 97 25 06 30
Télex Onno Ptivy 730 959+



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - **Siège :** 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUL de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano

02 98 71 70 97

DU CLOS Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. **FRÈRES**

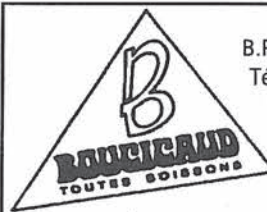
**NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN**

**CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN**

Le bon sens en action

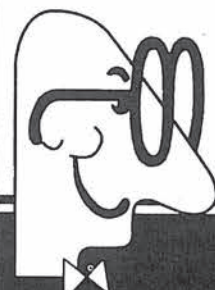
à LANESTER

164 bis, rue Jean-Jaurès - Tél. 02 97 85 15 66



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27

Générale des Boissons France



Lentilles
de contact

**OPTIQUE
DREUMONT**

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)

LORIENT

Tél. 02 97 21 07 79

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



**BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES**

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21